

Le TGV à mi-chemin des Sables-d'Olonne



Le chantier d'électrification de la ligne ferroviaire Nantes – Les Sables-d'Olonne, initié par le Conseil Général de la Vendée, est déjà réalisé pour moitié. Le 14 décembre 2008, le TGV sera bien au rendez-vous en gare des Sables-d'Olonne pour son premier trajet sur des voies électrifiées. Jour et nuit, 300 personnes de la SNCF et d'entreprises sous-traitantes travaillent d'arrache pied pour offrir le train le plus rapide du monde à la Vendée. Ce mois de juin marque une nouvelle phase dans leur activité : plusieurs ouvrages d'art vont être démolis et reconstruits pour permettre aux rames de circuler. Ce chantier ferroviaire est le plus gros réalisé sur la façade Atlantique depuis plus de 10 ans.

À LIRE

Dossier pages 6-7

- La première moitié du chantier est achevée
- Les phases des travaux en images
- Le pont de Montaigu démoli
- Philippe Hecquet, responsable des travaux
- Sécurité renforcée aux passages à niveau
- Philippe de Villiers : « Une étape importante du désenclavement »

SOMMAIRE

VENDÉE ACTIVE [Pages 2-3](#)

AU QUOTIDIEN [Page 4](#)

À DÉCOUVRIR [Page 5](#)

DOSSIER [Pages 6-7](#)

LE FAIT DE LA QUINZAINE [Page 8](#)

SORTIR EN VENDÉE [Pages 9-10-11](#)

ÉVÉNEMENT [Page 12](#)

Chapelle de La Tulévrière [page 8](#)
L'abbé Ténèbre veille sur la mémoire des Vendéens



[Page 2](#)

Il nourrit les escargots du monde entier Denis Billaud, de la grosse à la petite bête à cornes



Pour développer sa société, Denis Billaud a tenté un pari audacieux : se lancer dans la nourriture pour... escargots ! Pari gagné : Berton Nutrition Animale produit sur son site du Boupère 1 200 tonnes d'aliments pour des petites bêtes à cornes du monde entier.

[Page 3](#)

Anguille L'inconnue des Sargasses à l'étude

La Fédération de Vendée pour la pêche et la protection du milieu aquatique mène l'enquête sur l'anguille. Son objectif : mieux connaître une espèce emblématique pour mieux la protéger. Elle décompte les poissons qui franchissent les barrages sur les cours d'eau vendéens, grâce aux passes aménagées avec l'aide du Conseil Général.



[Page 4](#)

Il y a 43 ans, le Débarquement Isabelle : « La page est tournée »

Engagée dans les Forces Françaises Libres à l'âge de 19 ans, Isabelle a participé au Débarquement sur les plages de Normandie. Elle vit aujourd'hui en toute discrétion à Noirmoutier et n'évoque ces douloureux souvenirs qu'avec beaucoup de pudeur : elle a tourné la page.

[Page 9](#)

« Cavalcades » au Haras de La Roche-sur-Yon Le jazz épouse l'équitation !



Poésie, humour, musique et virtuosité seront les témoins du mariage du jazz et du cheval au Haras de La Roche-sur-Yon, du 27 au 30 juin. Après *Équi'Nox* l'an passé, le Conseil Général présente « Cavalcades », un spectacle équestre de haute voltige qui ravira les mélomanes avertis comme les passionnés de chevaux.

[Page 11](#)

Théâtre Jean-Laurent Cochet présente « L'Impromptu de Vendée »

Jean-Laurent Cochet qui a formé les plus grands comédiens français, de Fabrice Luchini à Isabelle Huppert, présente une pièce de théâtre composée à partir d'extraits des grands classiques du répertoire. Les comédiens sont les élèves vendéens et parisiens des Master Classes du Cours Cochet.



[Page 12](#)

« Vendée Sauvage » en tournage Interview exclusive de l'acteur Jacques Perrin

L'acteur et réalisateur Jacques Perrin était en Vendée récemment sur le tournage du film « Vendée Sauvage » qui sortira sur les écrans du département dans quelques mois. C'est en ami et en passionné de la nature que le réalisateur du « Peuple Migrateur » participe à cette aventure. Il a accepté de parler de son métier et de dévoiler, en exclusivité, les coulisses du tournage.



AGRONOMIE - Denis Billaud nourrit les escargots du monde entier De la grosse à la petite bête à cornes

Il y a dix ans, Denis Billaud, le directeur de Berton Nutrition Animale au Boupère, se lançait dans la fabrication d'aliments pour escargots. La première année, il en a fabriqué deux tonnes pour la maison Royer, un éleveur de Saint-Paul-en-Pareds. Cette année, 1 200 tonnes devraient être vendues en France et à l'étranger.

Aujourd'hui, Denis Billaud, responsable de la société Berton Nutrition Animale, au Boupère, est en passe d'avoir gagné son pari, grâce à sa persévérance et à son esprit d'entreprise : d'une production initiale de deux tonnes d'aliments pour escargots en 1997, il passera à 1 200 tonnes cette année. Ses clients sont français, européens, Ivoiriens et Chiliens ! Mais surtout, il a contribué à valoriser un métier et une filière méconnue du grand public.

Voilà un homme qui ne fait jamais les choses à moitié : quand en 1997, les responsables de la maison Royer, spécialisée dans l'élevage d'escargots à Saint-Paul-en-Pareds, lui demandent de lui préparer de l'aliment pour nourrir leurs petites bêtes, il n'hésite pas : « Dites-moi ce qu'il faut comme ingrédients, je vous prépare votre farine ». Il en produira deux tonnes.

Sur les routes de France

Quand quelques semaines après, un éleveur bulgare le contacte pour la même raison, il décide de se lan-



Denis Billaud et les escargots, le début d'une longue passion.

cer vraiment dans la nutrition des escargots. Il en discute avec les deux autres associés de la société qui finissent par accepter. Nous sommes en 1998.

Denis Billaud décide alors de s'investir à fond dans l'aventure. « J'avais une certitude : l'escargot, on n'en trouvait plus dans la nature, mais la demande était toujours là. Il faudrait donc en élever de plus en plus ». Il prend donc son bâton de pèlerin et va voir les éleveurs partout en France. Il en rencontrera plus de trois cents.

En parallèle, la providence garde un œil sur la société Berton : De-

nis Billaud découvre qu'à l'INRA du Magnereau, en Charente-Maritime, existe une unité hélicicole. Leur collaboration fructueuse est depuis interrompue : faute de moyens, l'unité a fermé.

En 2001, coup dur pour la société : un des trois associés décide de se retirer de Berton. « Je croyais dur comme fer à mon projet. Pas question de laisser tomber ». Il cherche un repreneur. Plusieurs lui rient au nez jusqu'à sa rencontre avec les responsables de la coopérative CAVAC. Séduits par l'originalité du projet, ils rachètent Berton Nutrition Animale.

« Depuis le début de cette aventure, je me suis passionné pour cette petite bête qu'est l'escargot, j'ai décidé d'en savoir un maximum. Je suis capable de proposer une gamme de douze aliments, mais surtout, avec mes contacts, nous travaillons sur d'autres débouchés avec l'escargot, notamment dans les cosmétiques ».

Des échanges avec le Chili

Ses contacts, ce sont : une universitaire de Rennes qui lui a ouvert son carnet d'adresses, quatre écoles agricoles, des dizaines d'éleveurs et des chercheurs en France, mais aussi au Chili. « Nous avons organisé là-bas le premier salon international », s'amuse Denis Billaud.

Aujourd'hui, ce passionné qui parlerait des heures de son métier vient d'être capé à la Confrérie de la Cagouille (nom de l'escargot dans le Poitou). « C'est une belle reconnaissance. Avant, je faisais de la nourriture pour les bovins. Disons que je suis passé de la grosse bête à cornes à la petite ! »

L'avenir, il y croit dur comme fer : « Cela fait 60 ans que l'on étudie la vache laitière, et on n'en a pas encore fait le tour. Nous n'avons pas encore commencé avec l'escargot, c'est dire s'il y a de la marge ! » Un raisonnement gagnant : aujourd'hui, l'alimentation pour escargot, sous la marque Hélinove, représente entre 5 et 8% du chiffre d'affaires de Berton. « Et ça va augmenter ! ».

Subventions aux énergies durables

La Communauté de communes du Pays de Pouzauges a décidé de soutenir l'utilisation des énergies renouvelables. « Les ressources naturelles locales sont sous-exploitées, estime Jean-Pierre Lemaire, président de l'intercommunalité et conseiller général du canton. Le Pays de Pouzauges a choisi de favoriser les installations utilisant des énergies renouvelables sur le territoire ». La Communauté de communes se propose ainsi d'aider les particuliers envisageant d'installer des systèmes solaires (chauffe-eau ou cellules photovoltaïques) ou des poêles ou chaudières à bois (à bûches ou au bois déchiqueté). Les demandes sont à adresser à la communauté de communes.

■ Informations : 02 51 57 88 47
ou par mail :
environnement@paysdepouzauges.fr



CNB GROUPE BÉNÉTEAU - L'Herbaudière Rorcal 90, le ligneur économe

Les premiers jours de juin seront l'occasion pour les CNB Groupe Bénéteau de l'Herbaudière à Noirmoutier de mettre à l'eau le premier Rorcal 90, un bateau de pêche. Léger, puissant, innovant, il permettra aux pêcheurs de faire de sérieuses économies de gazoil.

Rorcal 90, un nouveau cétaqué ? Non, c'est le nom du nouveau bateau de pêche des CNB Groupe Bénéteau de l'Herbaudière à Noirmoutier. Mis à l'eau dans les premiers jours de juin, le premier Rorcal 90 sera suivi d'une longue série de sister ships. « Nous avons aujourd'hui un potentiel de 80 clients », explique André-Patrick Bénéteau, le père du projet. Elaboré avec l'architecte naval Didier Marchand cabinet d'architecture Pantocarene, ce navire pratiquera la pêche à la ligne et au filet. Il a été conçu pour répondre aux besoins et aux attentes des professionnels de la pêche. Plusieurs réunions de travail ont eu lieu avec des groupements de pêcheurs. « Notre objectif premier, explique André-Patrick Bénéteau, était de réduire au maximum le coût du navire tout en garantissant une qualité excellente et une sécurité maximale ». Or, le prix d'un bateau dé-

pend de deux facteurs : le coût de la matière première et le nombre d'heures passées à sa fabrication. « Le seul point sur lequel nous pouvions jouer est le temps de fabrication. Et seule, la standardisation du produit permet de le diminuer », insiste André-Patrick Bénéteau.

Un navire de série

Rorcal 90 sera donc un navire de série. Or créer une série permet de réduire de moitié le temps de fabrication par rapport au prototype. Cela grâce à l'outillage créé spécifiquement. Un Rorcal 90 sortira chaque mois du chantier. « Nous avons aussi voulu réduire le prix d'entretien du navire. Et, pour un marin pêcheur, le principal budget d'entretien est l'achat du gasoil. Notre deuxième objectif a donc été de réduire au maximum cette consommation ». L'entreprise a utilisé une technique innovante : l'infusion sous vide pour réaliser certaines parties du bateau, pont, cabine... Ainsi, avec une puissance de moteur 25% moins importante que celle des navires classiques, le Rorcal 90 peut naviguer à vitesse équivalente. Les économies réalisées sur l'achat du gasoil, permet-

tront aux pêcheurs de rentabiliser leur bateau très rapidement. « La pêche est un métier difficile, aussi nous voulons à tout prix apporter aux pêcheurs des solutions pour les aider à travailler dans les meilleures conditions possibles. Pour cela nous devons innover sans cesse. Dans les mois qui viennent, les pêcheurs pourront constater par eux-mêmes la qualité du produit que nous leur proposons », conclut André-Patrick Bénéteau.



Rorcal 90 allie sécurité, puissance et économie d'énergie, les CNB Groupe Bénéteau de l'Herbaudière comptent en sortir un par mois.

ROUTES - Contournement nord de La Roche-sur-Yon Le réaménagement complet a commencé

Les travaux de réaménagement du contournement nord de La Roche-sur-Yon viennent de commencer. Ils permettront d'achever le désenclavement du chef-lieu de la Vendée, un axe essentiel jusqu'à présent complètement saturé. « En 10 ans, la circulation sur le contournement nord de La Roche a considérablement explosé, a expliqué Michèle Peltan, conseillère générale. Cette hausse est avant tout le reflet d'un développement attractif tant au point de vue économique que touristique. C'est la raison pour laquelle, le Conseil Général

s'est engagé à réaménager complètement ce contournement afin que les conducteurs puissent circuler en toute sécurité même aux heures de pointe ». Les travaux s'effectuent en deux étapes : la dénivellation des giratoires



des Etablières, de l'Atlantique et des Oudairies et la mise à 2x2 voies de l'ensemble du contournement. Actuellement, seul le tronçon entre les giratoires des Etablières et de l'Atlantique est en voie rapide. En dépit de ses appels répétés à la Région et à la Ville, le Conseil Général finance seul ces travaux qui s'achèveront du coup plus tardivement. Ces travaux seront complétés par le contournement sud qui sera terminé courant 2008. Il permettra de relier Paris aux Sables sans feu rouge.

VISITE OFFICIELLE - Québec La Vendée recommandée aux Québécois

M. Wilfrid-Guy Licari, délégué général du Québec à Paris avait rendez-vous courant avril avec la Vendée, qui tisse des liens étroits, en particulier avec la Gaspésie. Il s'est rendu notamment à l'Historial et au Logis de la Chabotterie, en compagnie de Dominique Souchet, vice-président du Conseil Général. Le représentant de la belle Province, a laissé un petit mot sur le Livre d'or de la Chabotterie : « Un vrai trésor sur notre route. Et que son histoire est riche et inspirante ! Nous recomman-

derons ce logis si mémorable à tous nos amis québécois. Avec émotion. Bien cordialement. »



TRAVAUX PUBLICS - Entreprise de démolition Les pinces géantes de Mécanokit

Une machine de 50 tonnes, une pince de 27 mètres de portée, une cabine inclinable à 30°... Cet impressionnant engin vient d'être livré par Mécanokit Soerma TP, installée au Poiré-sur-Vie. Cette entreprise est la seule en France à pouvoir installer des systèmes sur-mesure pour des engins de démolition de travaux publics. Aujourd'hui, la démolition tient une place majeure dans les métiers de travaux publics. Or, pour éviter le dynamitage des bâtiments en milieu

urbain, les entreprises équipent leurs machines de pelles de démolition pouvant atteindre plus de cinquante mètres.

« Aujourd'hui, en France, ces entreprises trouvent quelques constructeurs qui peuvent équiper leurs engins de pinces standards, d'une portée de trente ou de soixante mètres. Mais pour le reste, elles n'ont pas de solutions si ce n'est de faire appel à des entreprises étrangères qui livrent le matériel dans des délais très importants, plus d'une année parfois. C'est pourquoi, nous avons décidé de nous installer sur ce créneau.

Désormais, nous fabriquons des pinces de démolition sur mesure. La première que nous livrons est destinée à une entreprise de démolition du Nord de la France, la pince atteint 27 mètres. Le chantier est en cours depuis cinq mois et nous livrons la machine à l'entreprise dans les semaines qui viennent. Dès à présent nous avons plusieurs autres commandes. Le marché est porteur. Il y avait un véritable besoin », se réjouit Dimitri Guyon, technico-commercial de Mécanokit.



La première pince de démolition d'une portée de 27 mètres créée par Mécanokit : sa cabine inclinable à 30° facilite les manœuvres du conducteur.

PÊCHE - L'anguille passée au crible L'inconnue de la mer des Sargasses

Les pêcheurs à la ligne de Vendée comptabilisent les anguilles qui remontent de la mer des Sargasses dans les rivières vendéennes. Ils disposent pour ce faire d'ouvrages que le Conseil Général a contribué à réaliser. Objectif : dresser un état des lieux de l'espèce pour aider à sa préservation. La réglementation qui se prépare à Bruxelles les inquiète.

Ce matin à la passe à anguilles du Fenouiller, la pêche a été bonne. Ce n'est pas le cas tous les jours. Pas question en tout cas d'en dévoiler la quantité. Christian Rabiller, garde-pêche bénévole note avec précision toutes ses données : poids, taille, nombre d'individus... Il relâchera les alevins d'anguille un peu plus en amont de la Vie, avant Apremont. L'homme est un ancien pêcheur professionnel de Saint-Gilles-Croix-de-Vie. Il a navigué sur l'un des soixante bateaux qui pêchaient l'or blanc au temps de l'abondance. Dorénavant, il veille sur le trésor. La fédération de Vendée pour la pêche et la protection du milieu aquatique mène une étude sur la population d'anguilles. Elle veut apporter sa pierre à l'édifice de la protection de

l'espèce avant que Bruxelles ne fasse tomber son couperet. À travers tout le département, des bénévoles relèvent ainsi régulièrement leurs nasses pour calibrer, mesurer et comparer. Ils cherchent à percer les secrets de l'un des poissons les plus mystérieux de l'univers halieutique.

Les connaissances sont bien maigres au sujet de l'anguille. On sait bien qu'elle migre en masse chaque année

en mer des Sargasses pour s'y reproduire et qu'en reviennent des alevins, les civelles, qui remontent ensuite les cours d'eau. On sait aussi qu'on n'est pas capable de la faire se reproduire en captivité. On se doute également qu'elle est menacée et, avec elle, l'emploi des professionnels de la pêche qui en vivent. Mais, pour le reste, durée de vie, poids, âge, croissance, c'est le mystère le plus obscur. Les pêcheurs à la ligne de Vendée aimeraient

pour le moins lever le voile sur l'intimité du poisson. Histoire d'apporter leur contribution à sa sauvegarde, pour pouvoir continuer à le pêcher.

Le projet européen de réglementation de la pêche à la civelle ne leur convient pas plus qu'aux pêcheurs professionnels, dont il précipiterait la perte. Alors, autant prendre les devants en estimant l'état de la ressource là où ils le peuvent mais aussi en agissant pour aider l'espèce. « Les passes à anguilles, que le Conseil Général nous a aidés à réaliser dans les barrages sont indispensables pour que les anguilles remontent les cours d'eau », explique Arnaud Tanguy, directeur de la fédération des pêcheurs. « Des actions restent à mener pour leur faire passer les ouvrages dans l'autre sens sans encombre », conclut-il.

La seule pêche n'expliquerait pas le déclin présumé de l'espèce. « La baisse des effectifs est liée à de nombreux éléments : le climat, la pollution, les modifications des cours d'eau comme la pêche, estime M. Tanguy. Nous ne voyons pas à quoi ça va servir d'employer les prises réalisées en France à repeupler des rivières allemandes ! »



Les anguilles qui remontent la Vie sont comptabilisées.

Civelle : réglementation européenne reportée

Le Conseil européen des ministres de la pêche qui s'est réuni les 7 et 8 mai derniers, en vue de parvenir à un compromis en faveur de la pêche à la civelle, s'est séparé sans avoir pris de décision. Tout juste a-t-il été convenu de se réunir à nouveau le 11 juin prochain. « En exigeant que plus de 50% des civelles capturées par nos pêcheurs soient revendues obligatoirement dans l'Union Européenne, à des prix très largement inférieurs à ceux pratiqués à l'exportation vers l'Asie, la Commission prend le risque de fragiliser gravement cette flotte de pêche traditionnelle, au moment même où, de leur côté, nos anchoyeurs voient leur avenir gravement menacé par le boycott commercial espagnol de l'anchois », déclare Dominique Souchet, vice-président du Conseil Général et ancien vice-président de la Commission de la pêche au Parlement Européen. Il invite le ministre français de la pêche à faire entendre avec détermination la voix de la France à Bruxelles.



ÉQUITATION - De retour de Badmington, le Rolland Garros du Complet Rodolphe Scherer, sélectionneur de cracks

Rodolphe Scherer, cavalier de niveau olympique installé à Saint-Gervais à la ferme des Presnes, est revenu de Badminton, haut lieu du concours complet international, avec deux chevaux classés dix-huitième et vingt-quatrième. « C'est très important. Badminton, c'est un peu comme Rolland Garros en tennis : un championnat de niveau mondial », souligne le cavalier. Rodolphe Scherer joue sa qualification en équipe de France à chaque com-



Rodolphe Scherer fait travailler une douzaine de chevaux en même temps.

pétition. « Comme en football, nous sommes un certain nombre de sportifs à pouvoir prétendre à la sélection tricolore. Le sélectionneur choisit parmi nous ceux qui sont le plus en forme au moment des compétitions ».

Le champion héberge seize chevaux dans ses écuries. Tous, ou presque, appartiennent à des propriétaires qui les lui ont confiés. « Certains ont un cheval juste par esprit de compétition, pour le fun. D'autres sont des professionnels qui espèrent une valorisation de l'animal », précise Rodolphe Scherer. Les uns comme les autres ont choisi le cavalier pour sa réputation et à cause de ses résultats. Lui accepte leurs montures selon les critères d'un sélectionneur.

Il n'existe pas de recette-miracle pour découvrir un futur crack. Alors, pour déceler le champion de tous les exploits, rien de tel que l'expérience. Le cavalier se fie à ses sensations, celles qui lui révèlent qu'« il se passe quelque chose avec l'animal » et que le potentiel est là. Pour le reste, c'est le travail qui fera la différence. « Un travail d'équipe », selon Rodolphe Scherer. « Je ne dois favoriser aucun cheval :

tous recèlent un potentiel dont on ignore nécessairement tout », estime-t-il. Patiemment, il entraîne donc tous ses pensionnaires avec l'aide de son équipe. Il les fait progresser physiquement et techniquement et les maintient en permanence à leur meilleur niveau. Les chevaux sont, eux aussi, en concurrence : les mieux adaptés à la compétition y participent quand elle survient.

Contacté par Philippe de Villiers dès son retour des Jeux Olympiques d'Atlanta, Rodolphe Scherer a reçu l'appui du Conseil Général tout le temps qu'il travaillait en Angleterre, le pays du concours complet. Lorsqu'il a envisagé de revenir en France, il s'est tout naturellement tourné vers le département, qui lui a proposé de s'associer au projet des Presnes, à Saint-Gervais. Le complexe a été inauguré en septembre dernier. « On y trouve toute la filière cheval : la formation initiale, avec le poney-club, la production, avec une antenne du haras et le sport de haut niveau, avec M. Scherer. C'est une grande richesse pour tous », résume Michel Dupont, conseiller général de Beauvoir-sur-Mer.

ERIKA - Maître Varaut à la barre Total reniement de Total

Le Conseil Général, par la voix de son avocat, Maître Alexandre Varaut, s'est indigné contre « le reniement de Total », lundi 21 mai à la barre du procès du naufrage de l'Erika en décembre 1999. La Vendée est chef de file dans cette procédure, entamée le 12 février dernier, et qui devrait s'achever ce 13 juin. Elle maintient sa position, contrairement à de nombreuses collectivités qui ont renoncé. L'avocat a rappelé dans sa plaidoirie les propos de Thierry Desmarests, Pdg de Total à l'époque du naufrage : il avait admis devant l'Assemblée Nationale que son entreprise était « l'un des maillons de la chaîne qui a failli », et en concluait qu'elle se devait « d'en assumer pleinement les conséquences et les responsabilités ».

Les représentants de Total entendent demander la relaxe et nient toute responsabilité de l'entreprise. Ils estiment notamment que la société a été victime d'un vice caché du navire. Ils rejettent la responsabilité sur les autres prévenus, au premier rang desquels la société italienne de classification Rina, mais aussi sur le propriétaire du navire, son gérant et le capitaine Karun Mathur.

Le Conseil Général a déploré avec force le revirement du pétrolier. « Total doit prendre garde au prix de ce reniement qui pourrait être beaucoup plus lourd que les indemnités qu'il cherche à négocier aux victimes », a-t-il prévenu. L'avocat de la Vendée désigne très clairement Total, qui a joué « à la roulette russe » en affrétant l'Erika, comme responsable du naufrage, mais aussi le Rina, dont il juge le rapport « bidon, truffé d'incohérence », le commandant du bâtiment, qui a pris la mer sans opérateur radio dans des conditions météo dangereuses, le propriétaire et armateur du bateau Antonio Pollara, et Giuseppe Savarese, chargé de sa gestion technique. Il n'a pas manqué de stigmatiser le monde du transport maritime, où « il est ordinaire que tout soit extraordinaire ». Le Conseil Général a demandé 12 millions d'euros, en réparation des dommages subis et pour le préjudice écologique. Le Parquet rendra son réquisitoire le 4 juin, après les plaidoiries de la défense. Le jugement, lui ne devrait pas être connu avant fin 2007 ou début 2008.

TRAVAUX - Piste de trot de la Malbrande aux Sables-d'Olonne Une piste en sable volcanique à l'hippodrome

L'hippodrome de la Malbrande des Sables-d'Olonne subit une rénovation complète de sa piste de trot. « Notre hippodrome était réputé depuis trente ans pour la qualité de son terrain, rappelle Jean Houssaint, président de la société de course. Depuis quelques temps, je recevais des réclamations de professionnels qui trouvaient que cette qualité avait beaucoup baissé. » Décision a donc été prise de restaurer la piste incriminée et, au passage, d'améliorer l'équipement.

Sécurité et qualité

Une piste de dégagement plus large est donc en cours d'aménagement, ainsi que des espaces au bout de la ligne droite. Le terre-plein central a été décapé de 30 000 m³ de terre, afin de dégager la vue aux spectateurs. La piste en elle-même est en complète réfection. Elle sera

garnie de pouzzolane, un sable volcanique qui amortira la course et légèrement relevée de 7 à 8 degrés dans les virages. « C'est un équipement de sécurité et qualitatif que nous sommes en train de réaliser là », insiste le président Houssaint.

Avec 21 réunions par an, durant la saison estivale, l'hippodrome des Sables-d'Olonne figure parmi les plus importants de la fédération ouest, qui en compte 48, juste derrière celui de Nantes, avec 31 réunions. Ses responsables espèrent bien avancer d'un cran dans la hiérarchie, en devenant hippodrome régional. « Le Conseil Général a été présent à chaque étape de l'évolution de l'hippodrome, se félicite Gérard Faugeron, conseiller général des Sables-d'Olonne. La Vendée est au troisième rang des départements équestres, nous sommes acteurs de cette filière ».

La saison des courses reprendra le

19 juin par une réunion de galop. La piste de trot sera éternuée, elle, le 4 juillet, à l'occasion du prestigieux grand prix de la ville des Sables-d'Olonne.



L'ancienne piste aura été remplacée pour le prestigieux Grand Prix de la ville des Sables.

En deux mots

■ Un label Vacances Pêche Vendée pour les estivants pêcheurs

De plus en plus, certains touristes souhaitent combiner leurs vacances en famille avec leur passion, la pêche. Pour répondre à leur attente, le Comité Départemental de Tourisme de la Vendée présente sur son site internet, www.vendee-tourisme.com, le label Vacances Pêche Vendée, pour séduire, accueillir et faire découvrir les hébergements et sites qui se prêtent à la pratique de cette passion.

■ Les brioches Fonteneau primées

La SAS Brioches Fonteneau, basée à Boufféré, a été récompensée pour sa performance globale lors du dernier forum national général des magasins Leclerc. La société vendéenne, qui emploie aujourd'hui 110 personnes, a été distinguée pour des critères d'innovation, de qualité, de logistique et de respect de l'environnement.

■ Vendée Globe 2008 : 18 nouveaux bateaux en commande

Pas moins de dix-huit 60 pieds IMOCA (la jauge régissant les bateaux du Vendée Globe) neufs ont été commandés en vue de la prochaine édition du Vendée Globe. Certains ont d'ores et déjà été mis à l'eau et ont participé, en particulier, à la Route du Rhum. D'autres seront lancés pour la Calais Roud Britain Race, en juin, d'autres enfin pour l'hiver prochain. Tous sont dotés d'innovations technologiques. La compétition promet d'être serrée en 2008 et certains skippers entendent déjà de nouveaux records, avec des bateaux qui ont gagné en puissance.

SOUVENIR - Il y a 43 ans, le Débarquement Isabelle : « Je n'ai rien oublié mais la page est tournée »

Il y a 43 ans, sur les plages de Normandie, avait lieu le Débarquement. Au milieu des soldats qui ont repris mètre après mètre les positions allemandes, il y avait une femme. Isabelle. Aujourd'hui, les images de ce terrible combat sont toujours gravées dans sa mémoire, mais elle a tourné la page et regarde de l'avant.

« Il n'y a que les bons qui meurent jeunes. Je suis encore en vie ». Lorsqu'elle évoque le Débarquement, auquel elle a participé, Isabelle affirme être une miraculée. De cette bataille terrible, elle a conservé de difficiles souvenirs : « J'avais pour mission de traverser les lignes. Ces plages, c'était terrible, j'enjambais les corps de jeunes soldats de mon âge tombés pendant l'assaut ».

Résistante à l'âge de 17 ans, cette habitante de Noirmoutier préfère fuir les honneurs : « Nous avons un devoir à remplir, c'est tout. Je n'ai pas agi par héroïsme mais par amour de mon pays ».

Si son parcours pendant la guerre est digne d'un roman, elle n'aime pas s'y replonger. Ses décorations sont rangées dans une boîte. Aux

cérémonies du 60e anniversaire du « Jour le plus long », elle a accepté de recevoir en public une nouvelle médaille. « Ça ne m'amusait pas plus que ça, mais la fierté de mes petits-enfants faisait plaisir à voir ».

Aujourd'hui, Isabelle est résolument tournée vers l'avenir : « Lors de la commémoration, il y avait des enfants qui nous regardaient. Comme personne ne faisait attention à eux, je suis allée leur parler, leur expliquer ce qui s'était passé, pourquoi ils étaient là ». Ce qui lui importe aujourd'hui, c'est que ce morceau d'Histoire serve pour construire l'avenir.

Un message d'espoir

« Ce qui importe aujourd'hui, c'est de délivrer un message d'espoir, même si ce n'est pas facile. Pour moi, la page est tournée ». Au détour de la conversation, Isabelle raconte encore avec pudeur une ou deux anecdotes : elle n'aime pas se mettre en avant.

Son humilité tranche pourtant avec son caractère : bien trempé, déterminé, volontaire. Elle sait d'où elle vient. Son seul désir, c'est que les jeunes générations, tout en sachant

ce qu'elles doivent à leurs aînés, apprennent, au regard de l'Histoire, à aimer la France.

Quant à elle, elle profite de sa maison de Noirmoutier, dans le calme et la discrétion. À ceux qui sont tentés de saluer son courage pendant toute la guerre et lors du Débarquement, Isabelle répond tout simplement : « On ne peut pas dire que j'ai été courageuse. Le courage, c'est d'agir la peur au ventre. Quand on n'a pas peur, c'est de l'inconscience. Et je n'avais pas peur ».



Quelques souvenirs seulement : Isabelle n'aime pas ressasser les images du Débarquement.

PRÉVENTION - Challans Une journée sport et santé

Le mardi 5 juin, douze classes de sixième du secteur Nord Vendée, se retrouveront à Challans pour une journée Prévention Sportive organisée par le CDOS, en partenariat avec le Conseil Général et différents services de santé et d'éducation à la santé. Tandis qu'une partie de la journée sera consacrée au sport au cours d'un triathlon en équipe, natation, course à pied et vélo, une autre partie sera consacrée à des ateliers santé. « Six ateliers sont organisés », explique Louis Ducept. « Ils sont animés par des professionnels de la santé, médecins, infirmières et diététiciennes, explique Jean-Yves Breton du CDOS. Chacun d'eux a un thème spécifique : deux ateliers de secourisme pour sensibiliser les enfants au secourisme et à ses premiers gestes ; un atelier souffle

et tabac pour leur montrer les bienfaits d'une vie sans tabac ; un atelier prévention soleil pour leur faire comprendre les dangers d'une exposition au soleil et enfin deux ateliers alimentation pour leur apprendre à reconnaître les différentes catégories d'aliment et à équilibrer les repas ».



MAL-VOYANCE - Réseau Basse vision Au service de l'autonomie des mal voyants

Depuis 2003, le Réseau Basse Vision aide les personnes mal voyantes à trouver les techniques et à s'adresser aux professionnels les plus proches de chez eux pour garder le plus longtemps possible leur autonomie. En Vendée, 265 personnes ont déjà profité de ces services.

personnes sur toutes les aides, les outils, les techniques qui existent et qu'elles peuvent utiliser pour améliorer leur quotidien, loupes, machines à lire... Mais aussi, elle oriente ses interlocuteurs vers les professionnels les plus proches de chez eux. D'une part ceux qui atténueront les effets de leur handicap : ophtalmologistes et orthoptistes, pour la rééducation de leur vision. D'autre part ceux qui leur permettront de conserver le plus longtemps possible leur autonomie : instructeurs en locomotion pour apprendre à se déplacer, rééducateurs en activité, pour réaménager leur intérieur, ou encore psychologues et assistantes sociales. « Les personnes qui nous appellent, nous font part de leurs problèmes. Nous les renseignons alors sur les techniques qui existent et sur les professionnels à consulter, ensuite nous coordonnons le travail de ces différents professionnels, précise Déborah Marchand. En Vendée, 265 personnes ont déjà utilisé nos services et nous travaillons avec une trentaine de professionnels ».

Apporter une réponse aux problèmes quotidiens des personnes mal voyantes et coordonner les soins des différents professionnels à qui elles ont à faire. Voici les deux missions du Réseau Basse Vision qui s'adresse à toutes les personnes mal voyantes.

« Depuis notre création en 2003, notre réseau travaille pour améliorer la qualité de vie des déficients visuels explique Déborah Marchand, chargée de communication de l'association. À la suite d'une enquête en 2000, il avait été démontré que beaucoup trop de mal voyants étaient désarmés face à leur handicap. Aussi, nous avons décidé de leur donner les moyens de conserver leur autonomie le plus longtemps possible ».

En effet, l'association a deux pôles. D'une part, elle renseigne les

■ Renseignements : 02 51 83 18 77
www.reseaubassevision.com

BIBLIOTHÈQUE DÉPARTEMENTALE - Un nouveau Mediabus La culture sur les routes de Vendée

Depuis le mois de mai, le nouveau Mediabus arpente les routes de Vendée avec à son bord plus de 2 000 documents. Cet outil de la Bibliothèque Départementale permet aux bibliothèques locales de renouveler leurs stocks de livres sans avoir à se déplacer.

Première destination : Commequiers. Première mission : remplacer 120 documents de la bibliothèque du bourg. Flambant neuf, la peinture tout juste sèche, avec à son bord plus de 2 000 documents, livres ou CD, le nouveau Mediabus de la Bibliothèque Départementale arpente depuis le mois de mai les routes vendéennes. Sa vocation est simple, permettre aux différentes bibliothèques vendéennes de renouveler leurs stocks de documents. La Bibliothèque départementale met à leur disposition un grand nombre de documents qu'elle leur apporte par son Mediabus, son bibliobus ou ses navettes.

Des fonds renouvelés trois fois par an

« Nous renouvelons trois fois par an notre stock explique Isabelle Herbert, responsable de la bibliothèque de Commequiers. Deux



Le Mediabus de Vendée est un concept unique en France. Médiation et logistique y sont parfaitement conciliées.

fois par an le bus passe et nous choisissons parmi ses documents autant de livres que nous rendons. Ou bien, c'est la navette qui passe. Dans ce cas, le choix des livres est fait par téléphone en concertation avec les bibliothécaires de la Bibliothèque Départementale. Cela nous facilite la tâche, d'une part parce que nous n'avons pas à nous déplacer et, d'autre part, les bibliothécaires nous apportent leurs conseils ».

Le 10 mai, pendant plus d'une heure, lors du premier passage du Mediabus, Isabelle Herbert, et deux bénévoles ont choisi les documents qui remplaceraient ceux qu'elles rendaient. « L'avantage de ce nouveau media bus, c'est qu'il comprend des rayons pour CD, précise Jean-Claude Merceron, Conseiller Général. Or, aujourd'hui les prêts de CD sont un excellent moyen de moderniser l'image de la bibliothèque et attirer davantage d'adolescents. ».

HANDICAP - Association ANG-HEL-LOU à Montreuil Améliorer les sorties des personnes handicapées

L'association ANG-HEL-LOU a été créée à Montreuil pour venir en aide aux personnes handicapées. Soucieux de la difficulté pour les familles concernées d'organiser une balade ou une sortie à vélo, les membres de l'association ont

décidé de mettre en place un service de prêt de matériel adapté.

Le vélo-pousseur est un engin combinant un vélo et un fauteuil et permettant à une personne handicapée, ou ne pouvant se déplacer en toute autonomie, de profiter d'une balade à vélo en famille. « L'association ANG-HEL-LOU, créée en 2005 à Montreuil, a un objectif précis : permettre à toute personne souffrant d'un handicap ou n'ayant pas assez de force pour faire une balade de trouver une solution », explique Simon Gerzeau, conseiller général de Fontenay-le-Comte.

L'achat de matériel adapté restant très cher, l'association, fondée par des familles concernées par le handicap, a décidé de mettre à la disposition du plus grand nombre des engins adaptés, financés lors de manifestations.

Une fois testé le vélo-pousseur pour une balade à vélo, les familles qui le souhaitent pourront opter pour l'hippocampe ou le job, également disponibles. L'hippocampe, sorte de fauteuil roulant tout terrain, est particulièrement adapté aux balades sur la plage, sur les sentiers côtiers mais aussi en forêt, et ce, été comme hiver. Le job, quant à lui, est un fauteuil de plage, réservé aux plaisirs et à la détente au bord et dans l'eau.

L'association met ce matériel à disposition des familles concernées par le handicap, en toutes saisons. Le prêt de ces véhicules s'adresse aussi à tout public et aux organismes accueillant des personnes handicapées.

■ Renseignements :
02 51 51 93 18 / 02 51 51 93 16
ou nadine.robins@wanadoo.fr
Portes ouvertes le 24 juin à la salle des fêtes de Montreuil



ANG-HEL-LOU met ses équipements à disposition.

SOCIAL - Le CLIC du haut bocage Le service de proximité des personnes âgées

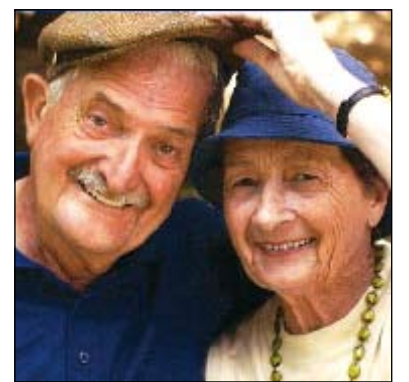
Avec 3 363 habitants de plus de 75 ans, les communautés de communes des Herbiers et de Mortagne-sur-Sèvre ont décidé d'ouvrir sur leur territoire un CLIC, Centre Local d'Information et de Coordination gérontologique. Il s'agit d'un lieu d'accueil, d'écoute et de soutien de proximité personnalisé pour les personnes âgées et leurs familles, d'information sur les dispositifs les concernant et un lieu de concertation et de coordination. Confrontés aux mêmes problématiques et mus par des volontés similaires, les deux cantons ont choisi de se réunir autour d'un même CLIC, composé de deux antennes différentes désormais ouvertes et prêtes à offrir aux personnes âgées un service de conseil et d'écoute près de leur domicile.

Horaires d'ouverture :
du lundi au vendredi
de 9h à 12h
et de 14h à 18h

Antenne de Mortagne-sur-Sèvre

Hôpital local saint Alexandre
14, route de Poitiers
85 290 Mortagne-sur-Sèvre
Tél. 02 51 65 12 30

Horaires d'ouverture :
du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30

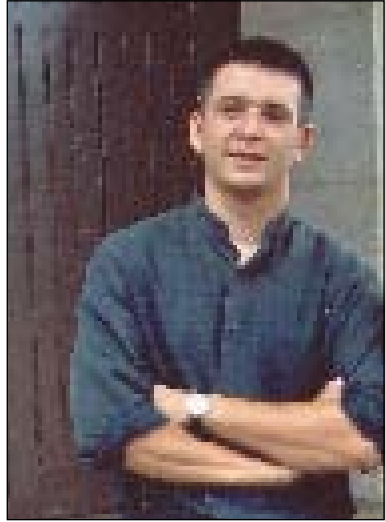


Le CLIC, c'est un service de proximité à l'image de l'aide sociale pratiquée en Vendée.

OVNI, PAN, PHÉNOMÈNES EXTRAORDINAIRES - Jérôme Choloux

En quête de témoignages extraordinaires

Jérôme Choloux, habitant des Herbiers, a recensé une cinquantaine d'apparitions inexplicables, les PAN, Phénomène Aérospatial Non-identifié, ex OVNI, dans le ciel



Chantonay, 1954 ; Saint-André-Treize-Voies, 1957 ; Soullans 1973, Challans, 1981... Jérôme Choloux a recensé une cinquantaine de PAN sur la Vendée depuis 1937.

vendéen depuis 1937. Mises en ligne cette année sur son site www.mysteresdevendee.fr, ses recherches suscitent un grand intérêt. Entretien.

D'où vient votre passion pour les ovnis et les histoires extraordinaires ?

Depuis toujours, je suis attiré par le merveilleux et les énigmes. Lorsque vous ne possédez pas la réponse à une question et que personne ne peut vous en donner une, le champ des réponses potentielles et inexplorées est vaste. C'est pour moi l'occasion de partir dans une véritable aventure. À propos des ovnis, j'ai commencé par fouiller ma propre collection de bouquins sur le sujet, puis je suis allé à la pêche aux observations dans la presse locale conservée aux Archives Départementales. Présenter des informations dont la source est la presse, me permet de prouver que je n'invente rien. Mais, compiler toute la presse est un travail colossal. Il est certain que des observations inédites y dorment encore.

Depuis combien de temps, ce phénomène « ovni » existe-t-il ?

Difficile à dire. La controverse sur ce que l'on appelle les « soucoupes volantes » date de 1947. Le 24 juin de cette année, les observations d'un homme d'affaire américain sont reprises à travers le monde, elles donneront lieu à un débat qui prendra très vite la direction de Mars et des étoiles... Mais le phénomène existe trois grandes dates dans l'histoire des ovnis : 1954, avec une formidable vague d'observations. C'est l'image « martienne » qui s'impose. 1974, une seconde vague, moins importante. Elle émeut l'opinion et déclenche la mise en place d'une structure officielle. Et enfin, le 5 novembre 1990, des centaines, voire de milliers, d'observations sont faites en soirée. L'explication avancée est celle de la rentrée dans l'atmosphère de débris de fusées russes. Certaines observations vont contre cette

explication et aujourd'hui, la controverse existe encore.

Quelles sont les observations les plus marquantes qui ont été faites en Vendée ?

Une observation spectaculaire a lieu aux alentours de Talmont-Saint-Hilaire, ce fameux 5 novembre 1990. Trois personnages vus au sol s'élèvent et se transforment en objet triangulaire qui disparaît.

Comment ces phénomènes sont-ils expliqués ?

Pour sortir de l'hypothèse extraterrestre, dans les années 70, des chercheurs ont montré que ces schémas classiques d'apparition existaient déjà dans le folklore avec les fées, les lutins... Puis, dans la science-fiction du début du XX^e siècle. Dans le cas des «ovnis», nous avons quelques fois des traces physiques qui permettent d'authentifier scientifiquement certaines observations. Y aurait-il un même phénomène physique qui se manifesterait de façon différente selon la mentalité de l'époque ?

« Clemenceau, le Vendéen »
Le révolté devenu le Père de la Victoire

Qui donc est Clemenceau ? Quel est ce jeune révolté qui ose tenir tête à la foule ? Ce tombeur de ministères bientôt réputé briseur de grèves ? Ce partisan de la paix qui, finalement, personnalise la résistance à l'Allemagne ? La clé de cet homme si paradoxal, Jean Atarit, psychiatre, psychanalyste et historien réputé la cherche dans la Vendée des ancêtres huguenots du Tigre. « Clemenceau le vendéen » est le dernier ouvrage paru dans la collection « La Vendée, les Indispensables » du Centre vendéen de recherches historiques.



■ « Clemenceau, le Vendéen » Jean Atarit - Editions du CVRH, collection « Les indispensables » - 15€

« La fleur de sel »

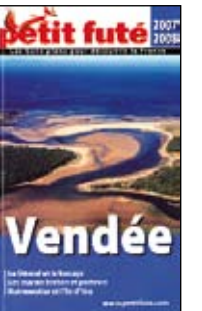
Avec « La fleur de sel », Marlène Manuel, poursuit l'histoire qu'elle avait commencé dans son roman « Le Saunier de Noirmoutier ». Originaire de l'île de Noirmoutier, l'auteur retraduit dans ses romans l'amour qu'elle porte à l'île de Noirmoutier et à ses habitants. Les lecteurs, déjà nombreux, qui ont apprécié les aventures des deux héros Martin et Julia suivront leurs nouvelles aventures avec plaisir. Les Noirmoutins, quant à eux, retrouveront dans ce roman une page de leur histoire et certaines figures inoubliables qui appartiennent déjà à leur mémoire collective.



■ « La Fleur de sel », « Le Saunier de Noirmoutier » Vol. 2 - Marlène Manuel. Editions Past'Elles - 18€.

« Le Petit Futé, Vendée 2007 » est arrivé !

Envie de voyager sans pour autant avaler les kilomètres ? De découvrir des tas de bons plans à quelques pas de la maison ? Ça tombe bien ! « Le Petit Futé, Vendée 2007 » s'est fait peau neuve et combine dans cette 11^e édition, les adresses des bars « tendances » et des restaurants les plus croustillants mais aussi les lieux à ne pas manquer ou encore les sports à pratiquer aux quatre coins du département. Sans oublier notamment page 54 le détail des circuits des 500 kilomètres de pistes cyclables réalisées par le Conseil Général. Bref, le Petit Futé est un guide pratique que chacun pourra glisser dans un sac à dos avant de partir à l'aventure. Les nouveautés de cette nouvelle édition : des coups de cœur et coups de gueule de lecteurs, des astuces ou des anecdotes parsèment ça et là les rubriques. Pour plus de renseignements : www.petitfute.com



■ « Le Petit Futé, Vendée 2007 ». 408 pages. 11^e édition. 9€. Disponible dans tous les points de vente habituels.

SPORT - Marathon des sables 2007 au Maroc
Deux Vendéens, rois du désert

Ils s'appellent Sylvain Creveau et Laurent Reigniez. Ils viennent d'accomplir un véritable exploit sportif : le marathon des sables. Qu'on ne s'y méprenne, il ne s'agit pas d'une épreuve se déroulant sur le littoral vendéen mais d'une course à pied dans le Sahara sud marocain. Particularité ? Quelque 220 kilomètres à parcourir en pas moins de sept jours. Ils l'ont fait.

Face à eux pendant une semaine, des paysages de rêve à perte de vue : dunes, palmeraies, petites montagnes ou encore les Ergs et les Oueds asséchés du Sahara Sud marocain. Mais en mars dernier, Sylvain Creveau et Laurent Reigniez n'étaient vraisemblablement pas venus dans le Sahara pour prendre des vacances... Les deux jeunes vendéens partici-

paient au Marathon des sables 2007, une course à pied de 220 km en allure libre et auto suffisance alimentaire. Au programme de la semaine : six étapes variant de 11,7 à 70,5 km par jour, dont une étape marathon (42,2 km) et une étape non-stop (70 km) en partie de nuit. Bref, une épreuve de force qui mêle subtilement attrait du désert et conditions extrêmes. En d'autres mots : un véritable exploit sportif à accomplir. Sylvain, originaire de Doix, a fini à la 55^e place tandis que Laurent du Fenouiller, s'est classé 86^e. Une performance pour les deux amis qui ne comptent pourtant pas s'arrêter là. Ils ont déjà en ligne de mire « Le grand raid », appelé également « La Diagonale des Fous » en 2008, à la Réunion. Et un nouveau défi à relever : 150 kilomètres en non-stop, avec 8 000 mètres de dénivelé. A faire à suivre.



Sylvain Creveau et Laurent Reigniez ont dompté le désert !

SPORT - Rink-Hockey
La Vendéenne décroche son 11^e titre de Champion de France

Ils étaient plus de 600 il y a quelques semaines à assister à la finale du championnat de France de rink-hockey qui se déroulait, salle de l'angelmière, à La Rochesur-Yon. Face au champion de France sortant (Saint-Omer), La Vendéenne s'est imposée (4-1) à l'issue d'un match passionnant. Jérôme Moriceau reste incontestablement le grand gagnant de cette soirée puisqu'il a marqué à lui seul 3 buts, complété par un 4^e but de Julien Huvelin juste avant la pause. La Vendéenne fêtait ce

soir-là son 11^e titre de Champion de France. Chapeau bas.



SPORT - Le Squash Yonnais a été récompensé
L'école a reçu le label « club formateur jeune »

L'école du Squash Yonnais (www.ecolesquashyonnais.new.fr) vient d'être labélisée par la Fédération Française de Squash pour la deuxième année consécutive. Les 600 adhérents dont 300 licenciés fréquentent désormais une école qui s'est vue décerner le label « club formateur jeune ». Cette reconnaissance officielle récompense l'objectif que suivent depuis huit ans les organisateurs du club des Terres noires, à savoir la formation des jeunes joueurs.

Ce label a été obtenu grâce au nombre de jeunes inscrits à l'école de squash, aux résultats obtenus en tournois, mais aussi à la qualité des encadrants (un Brevet d'Etat à temps complet et un Brevet fédéral), ainsi qu'au niveau du classement des compétiteurs. Le Squash Yonnais entre ainsi pour la deuxième fois dans le cercle fermé des 15 clubs formateurs en France et fera tout pour y rester encore de longues années.

ECOLE DEPARTEMENTALE DU PATRIMOINE - Saint-Georges-de-Montaigu
La Migeonnière, une grange à triple vocation

Située en face de la Maison de la Rivière à Saint-Georges-de-Montaigu, la grange de la Migeonnière ouvrira ses portes dans le courant du mois de juillet. Les 400 m² de bâtiments auront une triple fonction. La salle polyvalente de 100 m², destinée aux Georgeois, pourra accueillir des réunions familiales ou associatives le week-end. Près de 65 m² de locaux serviront pour la Maison de la Rivière. Cette dernière aménagée en 1995 par le District de Montaigu dans le Moulin de la Roche, est dotée d'équipements modernes et interactifs qui permettent aux visiteurs de découvrir le monde de la rivière, ses paysages,

ses cycles, son écosystème et son énergie. C'est un véritable pôle touristique pour le Bocage. Enfin, plus de 70 m² de locaux et la salle polyvalente seront mis à la disposition de l'antenne de l'école départementale du patrimoine de la Maison de la Rivière. L'Ecole Départementale du Patrimoine développe l'éducation au patrimoine sous toutes ses formes sur le territoire de la Vendée. Composée d'un réseau de quatorze antennes éducatives ce service participe à la préservation, l'animation et la valorisation de sites historiques et environnementaux du département. « Depuis son ouverture en 2002, l'antenne de la Maison de

la Rivière a accueilli près de 11 000 visiteurs. C'est un atout touristique et pédagogique important pour l'éducation à l'environnement. Aussi le Conseil Général a souhaité accentuer les moyens mis à sa disposition », a souligné Philippe de Villiers, président du Conseil Général. Désormais de nouvelles formules seront proposées en lien avec les médiateurs de la Maison de la Rivière, visites en barque et autres. La restauration de la grange de la Migeonnière fait figure d'excellent exemple de mise en commun des moyens. Elle répond à la fois aux besoins de la commune de Saint-Georges-de-Montaigu, de la Com-

munauté de communes de Montaigu et de l'Ecole Départementale du Patrimoine.



La Grange de la Migeonnière répond aux besoins de trois entités.

300 personnes mobilisées jour et nuit le long des voies Électrification Nantes - Les Sables-d'Olonne : la première moitié achevée

Le chantier d'électrification de la ligne ferroviaire Nantes - Les Sables-d'Olonne, initié et soutenu activement par le Conseil Général, entre ces prochains jours dans une nouvelle phase. Plusieurs ouvrages d'art vont être détruits et reconstruits, notamment à Montaigu mi-juin. Dans le même temps, la pose des premiers poteaux caténaires a commencé entre Nantes et Vertou, en Loire-Atlantique. Le cahier des charges et le calendrier sont respectés par Réseau Ferré de France, le maître d'ouvrage. Comme annoncé en février 2006 dans nos colonnes (Journal de la Vendée n°46), le TGV s'arrêtera en gare des Sables-d'Olonne le 14 décembre 2008. Cette arrivée marquera la fin d'une aventure de trois ans, qui aura vu plus de 300 personnes et des dizaines d'entreprises travailler sans relâche jour et nuit le long des voies ferrées pour permettre à la Vendée de se doter d'un atout supplémentaire tant en matière touristique qu'économique. Tour d'horizon du plus gros chantier ferroviaire de ces dix dernières années sur le littoral Atlantique.



Ils coordonnent, sécurisent et veillent à la bonne marche

300 personnes, des dizaines d'entreprises, et un délai assez court qui sera respecté : le chantier d'électrification de la ligne ferroviaire Nantes-Les Sables est déjà à moitié réalisé. Pour que le TGV arrive comme prévu le 14 décembre 2008 en gare des Sables-d'Olonne, il faut que tous les postes et tous les ateliers soient parfaitement coordonnés. Cette responsabilité incombe en premier lieu à Philippe Hecquet, chef de projet à la SNCF et responsable de l'ensemble des travaux. Il est secondé sur le terrain, à chaque chantier, par d'autres personnes, qui ont en charge, à leurs postes respectifs, la réalisation d'ouvrages d'art, l'approvisionnement et le stockage de l'outillage et de différentes pièces ou encore la sécurité.

Philippe Hecquet, chef de projet à la SNCF
responsable de l'ensemble des travaux d'électrification

Depuis quand travaillez vous sur ce projet ?

J'ai pris en charge toute la partie étude et réalisation de l'électrification de la ligne Nantes - Les Sables en 2003. Auparavant, j'ai travaillé dans le réseau SNCF sur plusieurs autres projets dans toute la France. J'ai commencé à Laval, avant de partir en région parisienne. De là, j'ai participé au lancement du TGV Atlantique via la réalisation des travaux des lignes grande vitesse. J'ai également été impliqué dans plusieurs projets en région parisienne, à Châtillon - Montrouge et dans la zone Paris Nord.

Quelle est l'importance du chantier d'électrification de la ligne Nantes - Les Sables ?

C'est tout simplement notre plus gros chantier dans la région depuis une dizaine d'années. Le précédent remontait à l'électrification des voies entre Poitiers et la Rochelle. C'est un chantier gigantesque tant par l'ampleur des travaux, leur durée, trois ans, leur coût, environ 105 millions d'euros, et la distance, 200 km de voies. En tout, 300 personnes travaillent à ce chantier : une centaine

d'agents de la SNCF et 200 employés par nos sous traitants, le tout sous la maîtrise d'œuvre de RFF, qui a validé le calendrier.

Quel est votre rôle ?

Il y a d'abord eu un travail en amont de préparation du chantier : il a fallu recenser les besoins, prévoir

les différentes interventions, dresser un échéancier, travailler avec les collectivités locales : électrifier une voie peut parfois créer quelques perturbations au niveau de la circulation des véhicules. Ensuite, une fois les travaux démarrés, je supervise leur avancée, je coordonne le travail des équipes de la SNCF et des sous-trai-

tants, je m'assure que les délais sont respectés.

Où en est-on aujourd'hui ?

Nous en sommes à la moitié du chantier. Les travaux préliminaires sont quasiment terminés : les câbles de télécommunication sont enterrés, les réseaux déplacés sur les passerelles, la pose des poteaux caténaires a commencé entre Nantes et Vertou. Il nous reste du travail sur les ouvrages d'art, notamment à Montaigu et à Gorges, en Loire-Atlantique, et les passages à niveaux.

Quels sont les gros défis auxquels vous êtes confrontés ?

Sur le chantier, le premier défi, c'est la sécurité. L'objectif est : accident zéro. Ensuite, il y a des défis techniques. Le pont de Montaigu par exemple, va être détruit entre le 15 et le 17 juin. Nous aurons 40 heures pour le démolir et déblayer les voies, avant la reprise de la circulation des trains. Ensuite, il faudra le rebâtir à la fois vite et bien, pour ne pas ralentir le chantier et permettre le rétablissement de la circulation des véhicules sur le pont.



L'entassement des réseaux

Cette phase des travaux est entièrement achevée depuis le mois d'avril. L'ensemble des câbles de télécommunication qui couraient le long des voies ont été descendus et enterrés. Les poteaux de bois qui les soutenaient ont été enlevés. Ils laisseront leur place aux poteaux caténaires.



Des gares aménagées

Les gares de Montaigu (photo) et de Chantenay ont été aménagées. À Montaigu, des voies ont été rajoutées et le parc modifié pour stocker l'ensemble du matériel caténaire. Les deux hangars existants servent aujourd'hui de magasin pour le petit outillage et d'atelier pour la confection des 4 000 poteaux caténaires qui seront plantés le long des voies.



Le stockage des poteaux

Chaque poteau caténaire, qui supporte les câbles électriques haute tension, est dimensionné sur mesure en fonction de son emplacement le long de la voie. Ici, les supports, appelés H en raison de leur forme, sont ajustés par un avant d'être stockés sur un wagon. La pose a commencé entre Nantes et Vertou, une quinzaine de poteaux sont fabriqués chaque jour.



L'assemblage des bras

Ces bras viennent se superposer aux H. Ils sont assemblés manuellement. Ce sont eux qui maintiendront à bonne tension les câbles de soutien et d'alimentation. Chaque pièce est unique. Avant d'être stockées, elles sont soigneusement numérotées pour éviter toute confusion.



L'électrification est l'occasion de certaines améliorations Une sécurité renforcée et des passages à niveau réaménagés

Les passages à niveaux peuvent être des points très accidentogènes. C'est pourquoi toutes les occasions de supprimer un passage à niveau sont bonnes. Ceux de Saint-Hilaire-de-Loulay, d'Olonne-sur-Mer et de La Roche-sur-Yon sont ainsi concernés. D'autres secteurs sont sécurisés : signalisation et aiguillage par exemple.

Sur le chantier d'électrification de la ligne ferroviaire Nantes - Les Sables-d'Olonne, la sécurité est une préoccupation quotidienne. Celle des ouvriers mais aussi et surtout celle des usagers qui prendront le train ou traverseront, à pied comme en voiture, les voies nouvellement aménagées. « Le long des voies, toute la signalisation a été modernisée. Les anciens signaux manuels ont été remplacés par des signaux électriques », explique Philippe Hecquet, le chef de projet du chantier. Cette nouvelle signalétique permettra d'automatiser la gestion de l'espace

des trains. Elle doit être mise en service entre Clisson et L'Hébergement dans les jours à venir, et sera achevée en 2008 entre L'Hébergement et La Roche-sur-Yon.

Un poste d'aiguillage informatisé a également été construit à La Roche-sur-Yon. Il remplacera trois postes d'aiguillage manuel. Les travaux sont terminés et il sera mis en service en janvier 2008.

Des passages à niveaux plus sûrs

L'autre aspect fondamental de la sécurité des usagers, ce sont les passages à niveau. Un protocole départemental signé en Vendée en 2001 a déjà permis la suppression des trois passages à niveaux jugés préoccupants dans le département : deux à La Roche-sur-Yon (Tournefou et les Forges) et un à La Mothe-Achard. « Chaque fois que cela est possible, nous étudions la possibilité de supprimer un passage à niveau même dans un cadre hors proto-

cole », explique Thierry Coutant, correspondant passages à niveau à Réseau Ferré de France.

Ainsi, le réaménagement de quatre autres passages à niveaux est à l'étude en Vendée dans le cadre de l'électrification de la ligne Nantes - Les Sables. Celui des Clouzeaux, jugé également préoccupant, devrait être supprimé, comme ceux de Loulay et d'Olonne-sur-Mer. « Rien qu'en Vendée, il existe 260 passages à niveau. Une réflexion est menée sur

certain d'entre eux avec le gestionnaire de la voirie concernée. Même sur ceux qui sont peu fréquentés, il importe de rappeler les règles de sécurité routière », conclut Thierry Coutant.

Ces règles sont : vitesse réduite au moment de la traversée de la voie, respect absolu de la signalisation (arrêt du véhicule au moment où les feux qui indiquent l'approche d'un train se mettent à clignoter) et interdiction de stationner sur les voies.



Michaël Janière, chef de lot en charge des travaux du pont de Montaigu

La démolition du pont de Montaigu, c'est lui. Les jours qui arrivent seront cruciaux : il va devoir coordonner ses équipes pour agir vite et efficacement : le pont sera fermé à la circulation à partir du 4 juin, et entre le 15 et le 17, il disposera d'une quarantaine d'heures pour le démolir et déblayer les gravats de la voie.

La démolition d'un pont, concrètement, comment cela se passe ?

Dans un premier temps, nous découpons la chaussée, pour mettre le pont à nu. Nous aménageons en parallèle une rampe pour permettre la descente sur les voies des engins de déblaiement. Ensuite, dès que la circulation des trains est interrompue, nous protégeons les voies, et la destruction commence. Il y a toujours une part d'inconnu : ce type de pont, c'est du costaud : on ne connaît pas la taille et le poids des blocs qui vont se détacher. Une fois l'ouvrage tombé, le ballet des engins déblayeurs commence. Notre défi : ne pas abîmer la voie. Mais nous savons faire !

Pourtant, les travaux sur ce pont ont déjà commencé ?

Oui, il y avait des choses à faire avant le gros œuvre. Les ponts sont traversés par tout un tas de réseaux : eau, gaz, électricité, téléphonie. Nous

avons donc construit une passerelle dans laquelle nous avons transféré tous ces réseaux. Au départ, ce n'était pas prévu, mais les collectivités locales nous ont demandé cet aménagement, qui servira pour les piétons quand le pont sera rouvert à la circulation.

La circulation justement, est-ce un problème ?

À Montaigu, non. Il était prévu de ne commencer les travaux sur le pont qu'à une condition discutée avec le Conseil Général : l'ouverture à la circulation du contournement sud de la ville. Ce contournement a été mis en service en janvier, largement avant le début prévu des travaux sur le pont. Aujourd'hui, la déviation est en place et fonctionne bien, la gêne est minime pour les automobilistes.



Roland Caniquit, coordonnateur sécurité

Son rôle est essentiel et obligatoire : il doit veiller à ce que le chantier se déroule dans les meilleures conditions possibles, pour qu'aucun incident ne puisse survenir.

Je travaille sur le pont de Montaigu. Mon rôle consiste à superviser l'ensemble du chantier, et à en assurer une sécurité maximale. Comme plusieurs entreprises travaillent à la démolition et à la reconstruction du pont, je dois m'assurer que l'ensemble de ces activités



coexistent sans risque. Par exemple, quand une équipe réalise un forage, à moi de faire en sorte que le trou soit bien signalé, pour qu'aucun ouvrier et aucun engin ne tombe dedans. Je dois également avoir un œil sur tout : vérifier que les clôtures qui ferment l'accès au chantier soient bien mises en place, pour qu'aucune personne étrangère au projet, en particulier les enfants, ne puisse y avoir accès, être sûr que la signalétique du chantier est bien visible sur la voie publique pour prévenir un accident entre une voiture et un engin de démolition, etc. En revanche, à leurs postes, les entreprises sous-traitantes sont les premières responsables de la sécurité de leurs équipes. En fait, la difficulté principale de mon poste est là : gérer la coactivité, pour que chacun puisse faire son travail en toute sécurité sans nuire à celle des autres.

L'électrification en chiffres

- 3 ans de travaux
- 9 ouvrages d'art rehaussés
- 200 km de voies ferrées aménagées
- 300 personnes mobilisées jour et nuit

- 800 kilomètres de câbles suspendus
- 4 000 poteaux caténaires assemblés un par un sur mesure
- 105 millions d'euros de coût prévisionnel

Point de Vue

Philippe de Villiers, Président du Conseil Général



« Une étape importante du désenclavement »

Où est le chantier du TGV vendéen ?

Les divers chantiers d'aménagement des voies ferrées du département lancés l'année dernière arrivent à mi-parcours. Le TGV est donc en passe d'être au rendez-vous que nous lui avons fixé pour le 14 décembre 2008 en gare des Sables-d'Olonne. L'ouverture de la ligne Nantes-Les Sables-d'Olonne est une étape décisive pour le désenclavement, déjà abouti sur le plan routier, avec la Roche à 3h30 de Paris, et sur le plan numérique. Elle va permettre non seulement un trajet Paris-Les Sables sans rupture de charge, mais aussi la desserte des gares vendéennes par des trains express plus confortables et plus rapides. Le retour du TGV va marquer la fin d'un paradoxe : la Vendée était devenu le seul département de la façade Atlantique à ne pas bénéficier du train à grande vitesse, tandis qu'elle en est le plus attractif. Ce n'est pourtant qu'une étape. Il restera ensuite à décider de moderniser la voie pour réduire le temps de trajet entre Nantes et Bordeaux, qui est actuellement de quatre heures pour seulement 377 km. Le chantier de modernisation de la ligne Nantes Saint-Gilles-Croix-de-Vie, lui devrait démarrer bientôt.

Comment le département a-t-il décroché le retour du TGV ?

Ça a été un dossier que nous avons plaidé dans les ministères avec l'ancien président de la SNCF Louis Gallois pendant plusieurs années. Grâce au TGV tracté, nous avons réussi à démontrer qu'un TGV en Vendée était viable. La fréquentation de la ligne avait en effet triplé dès la mise en place de ce service, au-delà des espérances de la SNCF. Dès lors le pari était gagné et l'électrification était en marche. Il s'agissait ensuite de faire inscrire les travaux de 600 millions d'euros au Contrat de plan Etat-Région. C'est aujourd'hui chose faite. En décembre 2008, le TGV sera donc bien au rendez-vous en Vendée.



Les tests d'électricité

L'ensemble de la signalisation va être changée. Les anciens panneaux peints seront remplacés par des panneaux lumineux. Avant leur installation, des équipes s'assurent que les câbles d'alimentation fonctionnent correctement. C'est un poste particulièrement dangereux en raison de la proximité des travailleurs avec la voie.



Des ouvrages d'art rehaussés

À l'image du pont de Montaigu, neuf ponts-routes doivent être mis au gabarit pour permettre le passage des TGV et l'installation des poteaux caténaires. Celui-ci va être entièrement détruit au mois de juin et reconstruit avant la fin du mois de septembre. Une passerelle piétonne, visible devant l'ouvrage d'art, a été bâtie. C'est elle qui abrite désormais les réseaux de distribution (eau, gaz, électricité).



Des structures modernisées

Le PIPC (Poste Informatique Personnel Computer) de La Roche-sur-Yon est terminé. Il permettra de remplacer trois postes mécaniques qui à ce jour permettent la gestion de la circulation. À sa mise en service, en janvier 2008, le PIPC permettra de gérer la circulation des trains à contre-sens pendant les travaux d'électrification.

HISTOIRE - Le miracle de Saint-Etienne-du-Bois

L'abbé Ténèbre, gardien de la mémoire vendéenne

La statue en bronze de l'abbé Ténèbre a été officiellement dévoilée à la Tulévrière à côté de la petite chapelle récemment dotée d'une muséographie exceptionnelle. Dans ce hameau s'est joué un drame extraordinaire, emblématique de l'histoire de la Vendée. Il est aujourd'hui « un lieu source de la mémoire vendéenne », contre la tentation révisionniste.

L'abbé Alexandre Ténèbre veille dorénavant pour la postérité sur la petite chapelle de la Tulévrière, pieusement conservée non loin de Saint-Etienne-du-Bois. Il veille aussi sur la mémoire des vendéens. Sa statue de bronze, réalisée par le sculpteur Henry Murail, y a été dévoilée officiellement par Philippe de Villiers et Monseigneur Michel Santier, évêque de Luçon. « La Tulévrière est un haut lieu de la mémoire spirituelle de la Vendée », a déclaré à l'occasion de la cérémonie le président du Conseil Général. C'est l'unique exemple d'une chapelle construite en pleine Terreur. Ce lieu a vocation à devenir un haut lieu de pèlerinage. La chapelle de la Tulévrière a été érigée en 1794 par les habitants de ce hameau du nord-ouest de la Vendée, tandis que les Colonnes Infernales dévastaient la région. « Elle a été construite à la lueur des incendies des églises alentour », illustre l'historien Laurent Charrier, un enfant du pays. Ce sont des rescapés du massacre commandité par la Convention et mené méthodiquement par le gé-

néral Turreau qui ont dressé pierre par pierre le modeste édifice, en mémoire du miracle qui leur avait valu la vie sauve. À l'exhortation de l'abbé Alexandre Ténèbre, curé réfractaire de Croix-de-Vie, réfugié parmi eux, ces villageois avaient choisi de rester autour de leur pasteur, tandis qu'une poignée d'autres se réfugiaient un peu plus loin. Une Colonne Infernale est passée à cinquante mètres, ignorant miraculeusement le hameau, mais n'épargnant aucune vie alentour. La conviction du prêtre que Dieu les épargnerait avait sauvé les vies de la petite communauté. L'abbé Ténèbre engagea sans tarder la construction du mémorial, au nez et à la barbe des Bleus qui continuaient de sévir.

L'inconcevable pardon

« L'histoire de l'abbé Ténèbre est celle d'un homme de courage et de conviction », a insisté Philippe de Villiers. En dépit de la Paix de la Jaunaye, qui mettait fin à la première guerre de Vendée, le prêtre réfrac-

taire refusa de se plier au pouvoir révolutionnaire. Il fut capturé à Coëx en 1797 alors qu'il célébrait la messe face à un millier de fidèles. Il fut détenu pendant cinq ans en Guyane. De retour en Vendée en 1802, il fut affecté à la paroisse de Vairé, où il mourut vingt ans plus tard. Quelques jours seulement après son décès, l'évêque de Luçon consacra la chapelle comme lieu de culte perpétuel. « L'abbé Ténèbre était un homme de foi, a rappelé monseigneur Santier. Après toutes ses épreuves, il a rendu grâce à Dieu pour tout ce qu'il avait reçu et il a invité ses fidèles à pardonner ». Selon Philippe de Villiers, « en Vendée comme nulle part ailleurs, en Vendée pour ailleurs, s'est exprimé l'inconcevable pardon ».

Aujourd'hui, une muséographie moderne et respectueuse de son caractère sacré dévoile les trésors à la fois modestes et inestimables du sanctuaire. On y découvre notamment la chasuble verte confectionnée par des fidèles à leur pasteur dans une robe de mariée, pour un sacerdoce de catacombe. Des vitraux de la fin du XIX^e relatent l'histoire de l'édifice à l'appui d'un livret mis à disposition des visiteurs.

« La Tulévrière est un lieu source de la mémoire vendéenne », estime Dominique Souchet. Nous avons besoin de ce petit lieu. Le vieux révisionnisme n'a pas désarmé. Dans le musée installé dans le Château des Ducs à Nantes, la salle dédiée aux relations entre Nantes et la Vendée évoque « la naissance de la légende noire de la Vendée ». Nulle part, il n'est question du champ expérimental de la Terreur qu'ont été les Guerres de Vendée ». Philippe de Villiers a demandé officiellement que soit effacé de l'Arc de Triomphe à Paris le nom de Turreau. « Il ne fait de doute pour personne qu'il y a eu en Vendée un génocide. Il suffit d'un petit geste de reconnaissance. Il n'y aura pas de repentance en Vendée ».

Laurent Charrier, historien de la Tulévrière « Deux siècles de mémoire ininterrompue »

Que représente pour vous la chapelle de la Tulévrière ?



Ce lieu est unique. On y retrouve deux siècles de mémoire ininterrompue. Il n'y a pas eu ici de récupération, ni de reconstruction de l'histoire : ce sont les générations qui se sont succédées dans le hameau qui ont perpétué le souvenir des événements qui s'y sont déroulés. Il s'agit de surcroît d'un lieu de culte, qui a été construit en prenant des risques considérables, en pleine Terreur révolutionnaire, tandis que l'on détruisait toutes les églises alentour. La chapelle témoigne aussi d'un massacre. À la Tulévrière, on a été capable de subir ce massacre, de remercier la Providence pour y avoir survécu et de se souvenir des disparus. On retrouve ici un esprit d'humilité et de pardon.

Il faut l'admettre. Les Vendéens ne refusent pas la République.

De la tradition orale à la vérité historique, y avait-il des différences ?

J'ai entendu l'histoire de l'abbé Ténèbre de la bouche de ma grand-mère. J'ai grandi avec cette tradition. Lorsque j'ai commencé à mener des recherches historiques sur le sujet, j'ai pu constater que ce qui était vérifiable recoupait la tradition orale. L'abbé Boutin avait recueilli les témoignages des enfants au XIX^e siècle. J'ai pu consulter ces documents dans les registres paroissiaux, qui n'étaient d'ailleurs pas consultables à l'époque par les paroissiens eux-mêmes. Du récit que j'avais entendu, à ce que j'ai pu lire, en passant par le contenu des registres paroissiaux, tout se recoupe. Il y avait bien quelques détails, qui m'avaient été racontés et que je n'ai pas pu vérifier et dont je n'ai pas tenu compte, mais l'ensemble était juste.

Aujourd'hui, la tradition est toujours vivante...

Dans ma jeunesse, le pèlerinage rassemblait près d'un millier de personnes. On installait un manège. Ça durait une pleine journée. Il existe toujours, mais avec beaucoup moins de monde, deux à trois cents personnes. Il en va ainsi de la plupart des pèlerinages. Pour autant, le sentiment d'être lié à la Tulévrière est toujours très fort. On y revient. C'est un peu une paroisse dans la paroisse de Saint-Etienne-du-Bois. Ce sanctuaire est dédié à Notre Dame des Martyrs du Bas-Poitou depuis l'origine, par l'abbé Ténèbre lui-même. Ça rattache le lieu à l'ensemble des victimes des Colonnes Infernales.

À lire : « L'abbé Ténèbre et la Chapelle de la Tulévrière », par Laurent Charrier, aux éditions Siloé.



Jacqueline Roy, conseillère générale, était aux côtés de Philippe de Villiers.

Tribunes des Groupes de l'Assemblée Départementale

Union pour la Majorité Départementale

Une logique de projets, au service des communes rurales

Les Contrats Environnement Rural initiés par le Conseil Général ont suscité un réel engouement des élus locaux. La totalité des mairies éligibles s'y sont portées volontaires. Les CER s'adressent aux petites communes, ce qui représente la moitié des Vendéens, mais une part bien plus large du territoire. Cette taille correspond à un vrai seuil dans le découpage du territoire. Le CER marque la volonté d'en finir avec une « logique de guichet », à laquelle s'est substituée une « logique de projets ». Ça signifie que les maires des communes rurales sont maîtres chez eux et libres de choisir la nature de leurs projets. Le Conseil Général leur apporte son aide, en mettant l'accent sur l'aspect environnemental des besoins, mais surtout en cherchant à leur faciliter la tâche. Grâce aux aides départementales, les mairies peuvent, pour certaines, envisager des aménagements auxquels elles ne pouvaient auparavant pas prétendre. Ces projets visent à améliorer les services en milieu rural, à apporter le petit coup de pouce écologique aux projets existant et à valoriser l'environnement rural. Grâce aux CER des commerces vont ouvrir ou être maintenus dans des centres bourgs, des villages vont enterrer leurs réseaux, des hameaux vont améliorer leur aspect, des communes équipent des écoles, ou encore se dotent de services de proximité. Chacun selon ses besoins propres. La plupart des communes vendéennes connaissent un afflux de population nouvelle, de nouveaux habitants séduits par une ruralité moderne et par une situation exceptionnelle de l'emploi. Au-delà des CER, le Conseil Général apporte sa pierre à l'édification de cette qualité de vie indéniable. Le réseau de service à la personne, le maintien à domicile et les milliers de places dans des établissements à taille humaine pour les personnes âgées et les personnes handicapées, y participent amplement. Le Conseil Général est investi largement dans l'amélioration de l'assainissement dans le département. Ses services de l'eau apportent leur concours aux stations d'épuration, pour établir des diagnostics et des préconisations. Les agents départementaux veillent ainsi à la qualité des rejets, comme à celle des cours d'eau. Cette assistance technique est apportée en lien avec l'Agence de l'eau, qui mandate le département sur de nombreuses missions. Le Conseil Général participe aussi à la réalisation d'installations neuves. Il apporte de 20 à 30% de subvention aux chantiers d'assainissement collectif et subventionne les études de diagnostic de l'assainissement non collectif. En 2006, 1,8 millions d'euros ont été consacrés à l'assainissement en Vendée.

Le Groupe des élus socialistes et républicains

Renforcer les aides aux petites communes et à leurs habitants.

Au niveau national, en 2006, la Vendée apparaît au 88^e rang en euros/hab en subventions d'équipement. La majeure partie des communes vendéennes ont une aide inférieure à 50 Euros/hab sachant que 40% des communes vendéennes ont moins de 1000 habitants ! Si le Contrat Environnement Rural du Conseil général représente un coup de pouce pour les communes rurales, on peut s'étonner que soient repris dans ce dispositif des financements qui existaient par ailleurs, par exemple la création d'un restaurant scolaire, d'un centre périscolaire, d'aménagements d'une salle polyvalente, ou encore l'ouverture d'une école publique. Les montants inscrits ne sont en fait qu'une réaffectation des crédits sans véritable augmentation de l'effort départemental. Côté aides aux petites communes, il est un domaine dans lequel celles-ci ont un énorme besoin de soutien : celui de l'assainissement par exemple. Il faut renforcer ces aides insignifiantes : 8578 euros pour 5 communes, dont la Barre de Monts, la Chaize le Vicomte et la Bruffière contre 185 380 euros par exemple pour le site du Boitissandeau aux Herbiers en assainissement autonome. Pourquoi ne pas aider les communes rurales de la même manière ? Pour que les communes rurales se sentent mieux épaulées, nous proposons que le Conseil général s'inspire de la Moselle (en tête des partenaires financiers des communes de moins de 4500 hab dans son département), en 5^e position nationale en termes d'aides aux collectivités. Celles-ci, parallèlement aux aides classiques bénéficient d'un soutien à l'aménagement des communes rurales via une convention signée avec le département, les soutiens financiers pouvant aller jusqu'à 70% du montant global du projet : en dix ans 25 000 projets aidés et 575 millions d'euros de subventions accordées. Maintenir les habitants sur les territoires ruraux et préserver les services publics : voilà ce que demandent les maires ruraux et leurs concitoyens. Pour la Vendée, la problématique reste d'actualité. Le Conseil général, qui se dit leader de l'environnement, doit apporter un appui conséquent pour les opérations d'assainissement vu l'urgence et l'enjeu pour les communes. Le département serait sans doute bien inspiré de prendre en compte les préoccupations des maires et de leurs concitoyens, après une vaste enquête, afin de mieux répondre aux demandes, et proposer de nouveaux dispositifs d'aides aux communes pour 2008 !

LES 27, 28, 29 ET 30 JUIN « Cavalcades » au Haras de La Roche-sur-Yon

Le cheval et le jazz mariés sur la plus grande scène équestre de la région

« Cavalcades », la dernière création du Conseil Général au Haras de La Roche-sur-Yon, réunit tous les ingrédients d'un spectacle exceptionnel : un jazz-band mondialement connu, les meilleurs artistes équestres du moment, un décor tout droit sorti des grands cabarets de Broadway au temps des années folles, et un cadre enchanteur. Fin juin, le Haras aura des airs de Nouvelle Orléans !

Il y en aura pour tous les yeux et toutes les oreilles : le nouveau spectacle du Haras de La Roche-sur-Yon a été créé pour séduire et envouter mélomanes et amateurs d'équitation au long d'un voyage musical d'une heure et demie tout autour de la terre, « Cavalcades ».

Ce voyage sera animé par les 11 musiciens du Fred Manoukian Orchestra, qui vont se mettre au tempo des chevaux et les magnifier au rythme des grands standards du jazz « made in New Orleans », de la bossa nova, du manouche, mais aussi du flamenco, de ballades folkloriques revisitées et de quelques incursions dans l'univers musical du cirque. Plus de 40 chevaux vont entraîner et accompagner spectateurs et audi-



teurs dans ce périple. Montures et cavaliers représenteront toutes les traditions du spectacle équestre. La Haute École, avec Dorothee Obry et Patrick Jullien, sera suivie de la Voltige, avec Eric Gauthier, du haras de Lamballe.

Ce sera également l'occasion de découvrir la Doma Vaquera, autrement appelée équitation de travail espagnole, et son champion international

Denis Marques, véritable référence en la matière.

À spectacle exceptionnel, cadre d'exception

Le spectacle réservera par ailleurs des moments d'humour, avec des références au cirque. Les spectateurs découvriront un jeune homme au talent fou derrière une grande

modestie : le vendéen Guillaume Assire-Becar. Il est celui qui a fait passer le cheval du statut de plus noble conquête de l'homme à celui de son meilleur ami, au même titre que le chien ! Il joue avec ces deux animaux, ou plutôt ces deux animaux jouent avec lui le temps d'un joli numéro poétique et plein d'humour.

Place ensuite au maître Lucien Gruss, dont l'art et le savoir s'incarnent avec lui sur la piste. Le ballet somptueux de ses montures est un émerveillement sans cesse renouvelé pour les grands comme pour les enfants. Pour accueillir ce spectacle grandiose, qui a nécessité nombre d'heures de travail, il fallait un cadre d'exception, un écrin à la hauteur du bijou qui va s'offrir aux spectateurs de Vendée et d'ailleurs. « Cavalcades » a tout naturellement trouvé sa place au Haras de La Roche-sur-Yon, plus grand site équestre de la région et seul capable d'accueillir comme il se doit de telles représentations !

■ Du mercredi 27 au samedi 30 juin à 22h - Haras de La Roche-sur-Yon
Tarif : 14€ (réduit 6€)
Réservations : 02 51 36 93 60 ou sur www.vendee.fr

DIMANCHE 17 JUIN

Le Fenouiller
Vide grenier de l'APEL

Un vide grenier est prévu le dimanche 17 juin au complexe sportif du Fenouiller, à l'initiative de l'APEL de l'école Sainte-Marie. Les exposants sont les bienvenus, moyennant une participation de 3,50€ le mètre de stand. Restauration sur place.

■ Renseignements : 02 51 54 25 92

DIMANCHE 10 JUIN

Nieul-sur-l'Autise
Randonnée

Dimanche 10 juin à Nieul-sur-l'Autise, l'association de gymnastique organise une randonnée. Départ au port de Courdault à partir de 9h. Le circuit s'étale sur 11 km et prévoit un ravitaillement et un apéritif à l'arrivée.

■ Tarif : 3€ (1€ pour les scolaires).
Renseignements : 02 51 50 40 30 ou 02 51 52 49 31



TOUS LES DIMANCHES DE JUIN La Chabotterie

Passer ses dimanches au jardin

Ils suscitent l'admiration et font l'unanimité auprès des visiteurs, les jardins de la Chabotterie. Pour découvrir les secrets de ce parc si souvent traversé mais paradoxalement si méconnu, le Conseil Général de la Vendée organise au mois de juin les dimanches au jardin, pour découvrir en compagnie des jardiniers le jardin clos, arpenter les allées du parc en suivant des parcours originaux, découvrir l'histoire du jardin à travers plusieurs expositions. Des jeux et des animations

raviront les plus jeunes notamment le spectacle « Chocolatine dans Papotage au potager ». Le 23 juin, un concert sera donné en l'honneur de l'été, concertos pour flûtes de Haendel avec La Simphonie du Marais

■ Dimanches 3, 10, 17 et 24 juin de 14h à 19h - **Tarifs** : animations au jardin gratuites, visite du logis au tarif réduit (4€50) sur présentation du billet animations - concert de la Simphonie du Marais : 14€ et 10€.



Renseignements :
« Les Dimanches au Jardin » :
02 51 42 81 00 et www.vendee.fr
Concert du 23 juin : 02 51 56 12 86

15, 16 ET 17 JUIN Saint-Jean-de-Monts

Arexcpo fête ses trente ans



Les 15, 16 et 17 juin, les dix sections qui composent Arexcpo fêteront les trente ans de l'association durant trois jours au Palais des Congrès de Saint-Jean-de-Monts. Les festivités commenceront le vendredi 15 juin, à 21h avec le nouveau spectacle *Folklore en fête* de Sounurs, Tap Dou Paie et Bé vriott's. Le samedi 16 de 14h30 à 18h30, aura lieu un colloque sur le thème : « Et dans 30 ans que sera l'association ? », présidé par le Recteur Armel Pecheul. Une douzaine d'intervenants exposeront leur vision sur

les évolutions potentielles du milieu associatif. En soirée, un grand bal traditionnel avec une cinquantaine de sonneurs sera donné, toujours au Palais des Congrès. Une exposition et des présentations audiovisuelles compléteront les informations. Enfin, le dimanche 17, un méchoui rassemblera les adhérents d'hier et d'aujourd'hui à la ferme du Vasais.

■ Entrée gratuite
Renseignements : 02 28 11 42 51 ou arexcpo.envendee@wanadoo.fr

LES 22 ET 23 JUIN Cantabile Opus 85 à Luçon et Fontenay-le-Comte

70 choristes pour trois auteurs

L'Ensemble vocal *Cantabile Opus 85* se produira à l'occasion de deux concerts donnés à Luçon et Fontenay-le-Comte les 22 et 23 juin prochain. Il propose un voyage musical autour de l'œuvre de Gabriel Fauré, compositeur de l'année 2007, avec notamment la « Messe des pêcheurs de Villerville » et « le Cantique de Jean Racine ». Il interprétera également le « Miserere » de Gregorio Allegri et l'« Ave Verum Corpus » de Francis Poulenc. *Cantabile Opus 85* est une association qui s'est donnée pour mission

d'assurer la promotion du chant choral et de la culture musicale. Ses 70 choristes de tous âges et de tous horizons travaillent sous la direction d'un baryton professionnel. Ils interprètent des œuvres variées, issues du répertoire sacré autant que profane.

■ **Tarifs** : 12€ - réduit : 10€ (étudiants, chômeurs, « Amis de Cantabile »).
À Luçon, chapelle Sainte-Ursule, le vendredi 22 juin à 20h30.
Réservations : 02 51 56 36 52 (auprès de l'Office de tourisme)

À Fontenay-le-Comte, Eglise Saint-Jean, le samedi 23 juin à 21h.
Réservations : 02 51 69 44 99 (auprès de l'office de Tourisme)



LES 9 ET 15 JUIN Festival des Abbayes

Un final éblouissant

Le Festival des Abbayes connaît, pour son édition 2007, un final de toute beauté, avec pour la première fois une anthologie de concert dans le cadre enchanteur de l'abbaye de Maillezais et un ultime récital qui offre l'occasion aux Vendéens de découvrir une fois encore le génie incontesté de la musique classique : Mozart.

Samedi 9 juin
Abbaye de Maillezais - 21h
Une anthologie des concerts en nouveauté 2007

C'est la nouveauté de l'année. Pour la première fois, le festival donnera une anthologie de concerts,



promenade harmonieuse à travers les époques musicales. Trois concerts, trois lieux, trois genres musicaux. Les invités à ce prestigieux rendez-vous seront l'Ensemble *Amaidis* et son répertoire des couvents de la Renaissance, l'Ensemble *Pierre Robert* qui présentera le « Caeleste convivium » ou « Banquet céleste » de Daniel Dianelis et le *Trio Wanderer* qui jouera des trios de Beethoven et Félix Mendelssohn.

Vendredi 15 juin
Abbaye de Nieul - 21h
London Mozart Player, hommage à un génie

Internationalement reconnu, le London Mozart Player propose une approche novatrice des grands classiques lors de nombreuses créations mondiales. Ce soir, les musiciens présentent un programme somptueux, dans lequel deux œuvres de Mozart seront accompagnées de pièces de deux autres prestigieux compositeurs : Joseph Haydn et Edward Elgar.

■ Samedi 9 juin, abbaye de Maillezais, 21h et vendredi 15 juin, abbaye de Nieul, 21h - **Tarifs** : 12€ (réduit 8€)
Renseignements et réservations : 02 51 50 43 10

VENREDI 8 JUIN Théâtre à Antigny

Roméo et Juliette

Les jeunes comédiens de la troupe du Boléro de Luçon donnent une représentation théâtrale vendredi 8 juin à Antigny. « Roméo et Juliette » fera en effet vibrer le public attendu nombreux pour cette soirée shakespeareenne dont les bénéfices seront reversés au profit de la Ligue contre le cancer. Les spectateurs ont rendez-vous dès 20h30 à la salle Ben Hur de la commune. A noter que le spectacle dure 1 heure.

■ Tarif : 6€.
Renseignements : 02 51 69 55 51

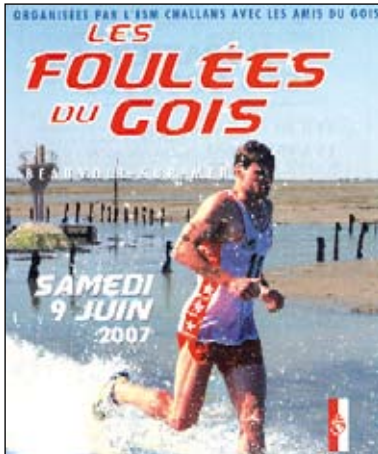


SAMEDI 9 JUIN Beauvoir-sur-Mer
Les foulées du Gois, course contre la mer

« New-York a son Marathon, Sao Paulo sa corrida et Beauvoir-sur-Mer ses foulées », c'est ainsi qu'un journal belge présentait l'année dernière les Foulées du Gois. Chaque année, elles augmentent en prestige. Cette année plusieurs coureurs internationaux d'Afrique et d'Europe de l'Est y participeront, mais elle est aussi ouverte à tous les amateurs de course à pied licenciés ou non de la France et du département. Cette course contre la mer, grand événement sportif, doit son existence en grande partie aux quatre cents bénévoles des « Amis du Gois ». Chaque année, ils assurent l'organisation des différentes courses et l'accueil des spectateurs, plus de 20 000 sont attendus. Un grand spectacle de lumière est prévu à partir de 22h45.

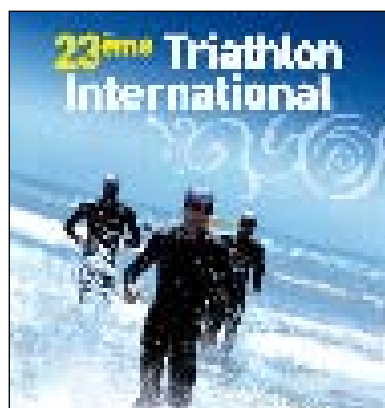
Programme et tarifs :

- 14h30 : ouverture du secrétariat
- 15h45 : course des jeunes nés en 96-97-98 / 2€
- 16h15 : course des jeunes nés en 94-95 / 2€
- 16h45 : course Minimes - Cadets 3€
- 17h45 : course «Populaire» hommes nés avant 1990 / 5€ licenciés FFA et 8€ pour les autres licenciés et populaires
- 18h45 : course «Populaire» femmes nées avant 1990 / 5€ licenciés FFA et 8€ pour les autres licenciés et populaires
- Vers 21h : course contre la mer, trente athlètes



■ Renseignements : les Amis du Gois
BP 26 - 85 230 Beauvoir-sur-Mer
www.lesfouleesdugois.com

LES 23 ET 24 JUIN Saint-Jean-de-Monts
Triathlon international : des nouveautés



Le week-end des 23 et 24 juin sera consacré au triathlon à Saint-Jean-de-Monts. Samedi dès 16h les épreuves du triathlon Kid's Harmony seront consacrées aux plus jeunes (de poussins à minimes). Dimanche, les participants au triathlon promotion (nage 300 m, vélo 15 km, course 5 km) et au relais (épreuve plus familiale) auront l'honneur d'ouvrir le bal à 10h, avant que soit donné, à 14h30, le départ de l'épreuve que tout le monde attend : le 23^e triathlon international, qui verra s'affronter les meilleurs athlètes français et interna-

tionaux. Grande nouveauté cette année : le parcours est ouvert au grand public, sur présentation d'un certificat médical récent ou d'une licence F.F.Tri ou UFOLEP Triathlon.

■ Tarifs : Kid's Harmony : 6€ (relais), 5€ (individuel) ; Triathlon Promotion et Relais : 10€ ; 23^e Triathlon International : licencié F.F.Tri ou UFOLEP Triathlon, 15€, non licencié 20€.
Renseignements, inscriptions : 0 826 887 887 (prix d'un appel local) et <http://triathlon-vendee.com>

DIMANCHE 17 JUIN 12^e Rando Merventaise
A VTT ou à pied en forêt de Mervent-Vouvant

Le Comité des Fêtes et les Gammelos attendent les randonneurs nombreux, le dimanche 17 juin 2007, pour la 12^e rando merventaise en forêt domaniale de Mervent-Vouvant. Nouveauté 2007 : un circuit pédestre de 7,5 km accessible aux poussettes et aux enfants en vélo. Au programme de cette journée : trois randonnées pédestres de 7,5 - 12 et 20 km et trois circuits VTT de 25 - 35 et 45 km. Les départs sont libres de 8h à 10h. L'accueil et les inscriptions auront lieu de 7h45 à 10h au Parc de la Mairie (2, chemin des Douves) à Mervent.

Des ravitaillements sont prévus sur les parcours et une assiette garnie sera servie à l'arrivée. Lavage des VTT possible sur place. Bonne Promenade ...

■ Tarifs : 6€, 4€ (-14 ans et circuit 7,5 km)
Renseignements : 02 51 00 20 10
<http://randomerventaise.free.fr>



À PARTIR DU 4 JUIN Sud-Vendée-Sports-Vacances
Menu en ligne pour des vacances actives



Les stages Sud Vendée Sport Vacances ont pour objectif d'offrir aux jeunes de pratiquer leur sport favori, tout en découvrant le patrimoine touristique, culturel et environnemental du Sud Vendée. Désormais, un site internet (www.sud-vendee-sports-vacances.com)

est en ligne et permet à chacun de surfer dans les différentes rubriques proposées avant de s'inscrire. Les stages de foot, d'équitation ou de karaté ont un point commun : faire vivre aux jeunes une formidable aventure pendant leurs vacances. Alors, à vos clics !

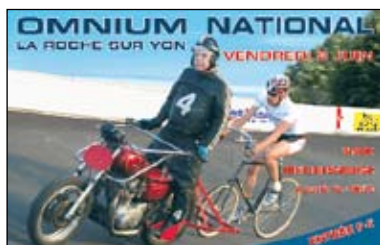
LES 8 ET 9 JUIN Omnimium national à La Roche-sur-Yon
Courses de demi-fond et randonnées

L'Omnium National de La Roche-sur-Yon a lieu le vendredi 8 juin au stade Henri Desgrange de La Roche-sur-Yon. Cette journée est la dernière ligne droite avant l'accueil, en juin 2008, des Championnats de France de demi-fond sur ce même stade. La course qui a lieu à partir de 19h30 se déroule de la façon suivante : huit coureurs, appelés Stayers, sont entraînés dans le sillage de motos à grosse cylindrée pouvant atteindre des vitesses de 75 à 80 km/h. Benoît Daeninck remetra en jeu son titre 2006, face aux meilleurs spécialistes

européens. À noter, en parallèle de cette épreuve, les deux randonnées cyclistes proposées aux amoureux de la petite reine, samedi 9 juin : « La Vél'sur Yon » (175 km) et « La Vél'Été » (110 km), à partir de 8h. Après un départ de l'esplanade du Stade Henri Desgrange, les randonneurs profiteront du bocage vendéen, avant de finir, occasion unique, par un tour de piste du vélodrome. Idem pour les participants de la randonnée « la Ballad'Yon » (15 km) se déroulant à partir de 14h (départ du stade). Thomas Vockler et quelques-uns de ces

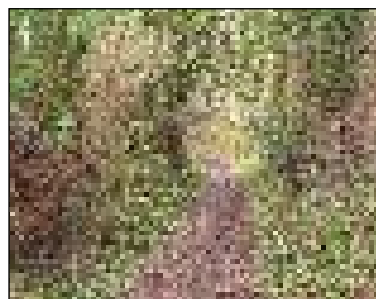
coéquipiers seront présents lors de ce rendez-vous.

■ Tarif : 5€ (à partir de 13 ans).
Renseignements : 02 51 62 99 99 ou <http://rochevendee.cyclisme.free.fr>



DIMANCHE 17 JUIN Apremont
La Grande Vadrouille

Le dimanche 17 juin, sur le thème : « au fil de l'eau », les adeptes de la marche à pieds pourront participer



au rallye pédestre « la grande vadrouille d'Apremont », organisé par l'office de tourisme pour découvrir d'une autre façon les paysages du pays d'Apremont. Au programme : un parcours de 12 km agrémenté de devinettes et de jeux. Les départs, en équipe, en famille ou individuels se feront entre 9h et 10h, sur le parking du château. Le ravitaillement du matin et le café sont prévus.

■ Tarifs : 4€ par personne, gratuit pour les moins de 12 ans.
Renseignements : 02 51 55 70 54

DIMANCHE 10 JUIN La Roche-sur-Yon
14^e tournoi de Volley-ball

Rendez-vous à ne pas manquer pour les adeptes du Volley : le 14^e Tournoi National de volley-ball qui se déroulera le dimanche 10 juin en plein air sur le site des Terres Noires à La Roche-sur-Yon. Près de 100 équipes de l'élite régionale et nationale sont attendues, mais aussi un grand nombre de jeunes et d'adeptes du « volley-loisir ». Grâce aux différentes formules, les matches seront adaptés à chacun des participants : les tournois « élite » masculin et « régional-départemental », le tournoi « féminin », élite et régional-

départemental, les tournois jeunes et enfin, loisirs et débutants.

■ Renseignements : 06 82 95 69 12



SAMEDI 16 JUIN Les côtes Pouzaugaises
Retour de l'épreuve des « coupe-jarrets » !

14 km en 3 boucles de 3 km, 5 km et 5 km : tel est le défi à relever par les sportifs qui participeront, samedi 16 juin, aux Côtes Pouzaugaises. Le parcours empruntant les ruelles escarpées de la ville et les chemins pittoresques du haut-bocage attend les coureurs à 18h au Vieux Château où sera donné le top départ. A noter qu'un dénivelé de plus de

300 mètres est au programme. Par ailleurs, trois courses (900 m, 2 000 m et 5 km) seront disputées par les jeunes, à partir de 15h. Les bulletins d'inscription sont disponibles dans les lieux publics et commerces de la commune.

■ Renseignements : www.pouzauges.com

À PARTIR DU 4 JUIN Séjours jeunes estivaux
Les inscriptions sont lancées

Les développeurs culturels chargés de l'animation jeunesse du Conseil Général accompagnent et coordonnent avec les associations de leurs cantons des séjours estivaux pour les jeunes vendéens. Ci-dessous un éventail non exhaustif. Les inscriptions sont lancées !

organisé par l'association « Loisirs Jeunes » de Beauvoir-sur-Mer. Pour les jeunes de 12 à 15 ans. 17 places.

■ Tarifs et Renseignements : 02 51 68 39 21 ou 02 51 68 47 44.

Du 9 au 18 juillet à Saint-Gilles-Croix-de-Vie et Palluau :

Camp itinérant vélo (+ escalade, visites...) intitulé « Mou'ado » organisé par « L'écho des jeunes » de Brem-sur-Mer. Pour les jeunes de 14 à 17 ans.

■ Tarifs : 180€.
Renseignements : 06 81 33 46 16.

Du 16 au 22 juillet aux Herbiers :

Camp « Canton'Joue », séjour itinérant à vélo organisé par « L'Office du Tourisme du Pays des Herbiers ». Pour les jeunes de 12 à 15 ans. 20 places.

■ Tarifs : 154€.
Renseignements : 02 51 66 99 63

Du 21 au 27 juillet à La Tranche-sur-Mer :

Séjour en bord de mer « Activ'jeunes » organisé par les associations du canton de Saint-Fulgent et Familles Rurales des Brouzils. Pour les jeunes de 12 à 15 ans. 20 places.

■ Tarifs : 180€.
Renseignements : 02 51 43 89 47.

Du 21 au 28 juillet à Gétigné :

Séjour « multi vitaminé » (multi sports)



DIMANCHE 17 JUIN Amphithéâtre Réaumur

Jean-Laurent Cochet présente « L'impromptu de Vendée »

Julien, Thomas, Lucas, Catherine et l'ensemble des élèves vendéens qui suivent assidûment les Master classes de Jean-Laurent Cochet mis en place par le Conseil Général depuis le mois de février sont fin prêts. Fin prêts à offrir au public leur spectacle inédit, mis en scène par Jean-Laurent Cochet lui-même et qui s'intitule « L'Impromptu de Vendée ». Il ne reste désormais donc plus qu'à s'armer de patience. Et à attendre le fameux lever de rideau.

Depuis des semaines et à l'initiative du Conseil Général, le maître incontournable du théâtre français Jean-Laurent Cochet a donné ses cours de théâtre, les fameuses Master classes, à quelques jeunes comédiens vendéens.

Les élèves ont eu la chance de profiter des prestigieux cours donnés jusqu'à présent exclusivement à Paris et d'où sont sortis de grands comédiens comme Fabrice Luchini,

Gérard Depardieu ou encore Isabelle Huppert.

Ensemble, à raison de deux cours de trois heures chaque mois, Jean-Laurent Cochet et ses élèves ont revisité les Fables de La Fontaine et d'autres textes issus des grands auteurs français pour peaufiner « L'Impromptu de Vendée », un spectacle qu'ils présenteront en exclusivité le dimanche 17 juin, à 16h, à La Roche-sur-Yon. Le spectacle a lieu dans l'Amphithéâtre Réaumur de l'IST, au 28 boulevard d'Angleterre.

Le public pourra admirer le fruit du travail entrepris par cette troupe de jeunes comédiens qui a pu acquérir les techniques de l'art dramatique propres à Jean-Laurent Cochet, celles-là même qui ont fait sa renommée.

A noter que le spectacle donné ce jour-là réunira comédiens parisiens et vendéens à l'occasion d'une soirée tout à fait exceptionnelle.

L'entrée est gratuite. Les réservations sont obligatoires.



■ Entrée gratuite.
Réservations conseillées
02 51 36 93 60.

SAMEDI 9 JUIN La Flocellière

« Rimajures », le nouvel opus d'Arbadétorne



Le groupe vendéen Arbadétorne présentera son dernier album, « Rimajures », à l'occasion du festival *Chantez guinguettes* à la maison de la vie rurale de La Flocellière, samedi 9 juin à 21h. Mêlant musique traditionnelle, influences jazz manouche et rock, ce dernier opus du trio offre à l'oreille une musique de terre et de racine mâtinée d'influences lointaines, à l'image des sarraus chamarrés de palmes de cachemire des anciennes détenteuses de la mémoire

chantée de Vendée. « Rimajures » multiplie les rencontres musicales et humaines et, fort de celles-ci, de clin d'œil en connivences, les chansons issues de la mémoire se parent de saveurs épicées, de couleurs exotiques.

■ Samedi 9 juin à 21h,
maison de la vie rurale de La Flocellière
Tarifs : 10€ (réduit : 7€, gratuit pour les moins de 14 ans)
Renseignements : 02 51 57 77 14

SAMEDI 23 JUIN Festival Simenon aux Sables-d'Olonne

Grand jeu Cluedo pour les jeunes

Mais qui a tué Emile, le journaliste des Sables, dont le corps a été retrouvé dans le chenal du port de la Chaume ? Dans le cadre de la 9^e édition du Festival Simenon, les jeunes de l'association *Les Farfadets'sons* organisent un grand jeu « Cluedo » dans les rues des Sables-d'Olonne. En se basant sur le roman policier de Simenon « Les Vacances de Maigret », 50 jeunes

de 14 à 18 ans sont invités à mener l'enquête samedi 23 juin afin de démasquer le meurtrier. Si tu aimes l'aventure, les intrigues policières, le goût du risque et du détail ? Ce projet est pour toi ! Alors forme ton équipe de 3 à 5 joueurs âgés de 14 à 18 ans et inscris-toi sans tarder.

■ Inscriptions : 02 51 95 87 31.



SAMEDI 9 JUIN Les amis des mots à Moulleron-le-Captif

Dictée olympique pour tout le monde !

Le club d'orthographe *Les amis des mots* de Moulleron-le-Captif organise, samedi 9 juin, une dictée ouverte à tous. Amis des mots justes, à vos stylos ! Cette épreuve, dite de la dictée olympique, donne ren-

dez-vous aux candidats à partir de 14h au foyer rural de la commune, salle Molière.

Pendant les corrigés, le navigateur Jacques Fournier animera de façon festive l'après-midi.

■ Tarif : 2€
(adulte uniquement).
Inscriptions :
02 51 38 07 05
ou sittelle@free.fr

JUILLET ET AOÛT En Vendée et en Corse

Trois séjours d'été thématiques pour les 12-17 ans

Assorama, observatoire de la Vie associative au service de l'animation et du développement local organise cet été ses premiers séjours pour adolescents âgés de 12 à 17 ans en quête d'aventure et de découverte. Deux de ces séjours auront lieu en Vendée, le premier aux Sables-d'Olonne dans le cadre de la Tour d'Arundel, à La Chaume. Le second est prévu sur le site du Château de Commequiers. Le troisième séjour se déroulera en itin-

rance en Corse.

Chaque séjour à un thème fort et des activités qui s'y rattachent afin de permettre aux jeunes de découvrir une discipline et de développer des qualités et des compétences cachées. Aux Sables-d'Olonne, les jeunes vivront au rythme du théâtre dans le cadre du festival « Le Souffle d'Arundel », du 9 juillet et le 28 juillet 2007 (inscription possible à la semaine). À Commequiers, ils remonteront le temps en s'im-

prégnant de l'Histoire du Château, en participant à la restauration du site, du 22 juillet au 6 août 2007. En Corse, les adolescents découvriront le charme des randonnées pédestre et nautique, du 17 juillet au 1^{er} Août 2007.

■ Renseignements et Inscriptions :
Assorama,
81 bis rue du Maréchal Joffre
85 000 La Roche-sur-Yon
Tél : 02 51 41 30 62

DIMANCHE 17 JUIN Jard-sur-Mer

Un triathlon dédié aux femmes

Grande première à Jard-sur-Mer : le triathlon sera dédié aux femmes, dans le cadre d'une opération lancée dans 10 villes en France par la fédération française de la discipline. L'objectif est de populariser le triathlon et de l'ouvrir aux athlètes féminines comme aux sportives occasionnelles. À 17h30, elles pourront s'élancer pour un parcours combinant 200 m de natation, 8 km de vélo et 2 km de course à pieds. Les hommes ne seront cependant pas exclus : des cadets aux vétérans, ils pourront participer au sprint (750 m, 20 km, 5 km) à 18h30. Une course avenir réservée aux plus jeunes partira à 16h30.



■ Dimanche 17 juin, port de plaisance de Jard-sur-Mer - Tarifs : avenir 5€ (licenciés FFA 3€), féminines 10€, sprint 26,50€ (licenciés FFA 15€). Majoration

de 2€ en cas d'inscriptions sur place
Renseignements et inscriptions :
02 51 33 40 17 ou 06 85 43 60 55

DIMANCHE 17 JUIN La Tranche-sur-Mer

Transpertuis 2007

Douze kilomètres de mer, douze kilomètres de courant et de vague à



affronter à la force des bras. C'est ce qui attend les concurrents de paddle Race, du Transpertuis 2007. Sans gants, ni pagaies, sur des surfs de 10 pieds et des paddleboards jusqu'à 18 pieds, ils traverseront les douze kilomètres de mer qui séparent La Tranche-sur-Mer et l'île de Ré. Rendez-vous le 17 juin à 9h sur la plage centrale de La Tranche-sur-Mer, l'arrivée est prévue au niveau de la plage du Lizay sur l'île de Ré.

■ Tarifs : 15€ pour les solitaires
30€ pour les équipes
Renseignements : 06 07 49 27 86
ou 02 51 27 44 14

SAMEDI 16 JUIN La Garnache

Championnat Départemental de Cyclisme

Le samedi 16 juin, les cyclistes, Minimes et Cadets du département sont attendus pour les Championnats Départementaux à La Garnache. La centaine de coureurs attendue effectuera à travers les rues

du centre ville une boucle de cinq kilomètres environ. Les départs sont prévus entre 14h et 15h30 de la rue de Nantes.

■ Renseignements : 02 51 68 37 77

DIMANCHE 17 JUIN Sainte-Flaive-des-Loups

Fête des escargots

28 000. C'est le nombre exact d'escargots, autrement appelés lumas, qui attendront les fins gourmets à l'occasion de la « Fête d'où Lumas » à Sainte-Flaive-des-Loups. La journée débutera par un vide grenier, ouvert au public dès 7h30, avant un circuit de découverte de véhicules anciens et une

exposition dès 10h. À 14h30, un défilé réunira tous les participants et des groupes folklorique. Il précèdera un lâcher de ballons à 18h30. Le dîner de lumas sera servi à partir de 19h sous un chapiteau de 300 m², et ponctué de nombreuses animations. L'an dernier, 700 repas avaient été servis.

À PARTIR DU 1^{ER} JUIN Pays de Pouzauges

L'aventure médiévale

Pour découvrir en famille, les sites historiques du secteur du Pays de Pouzauges, la communauté de communes du Pays de Pouzauges et l'office de tourisme propose à partir



du premier juin, un parcours ludique et touristique, « L'Aventure Médiévale ». Le principe est simple les personnes ou groupes (nombre maximum conseillé : huit) sont invités à

aller chercher à l'office de tourisme une bourse médiévale et un parchemin sur lequel est inscrite la règle du jeu. Onze sites ont été répertoriés sur lesquels les joueurs doivent se rendre. Sur chacun d'entre eux une borne leur présentera le site et leur posera une question à laquelle ils devront répondre. Un cadeau, à aller chercher à l'office de tourisme, est à la clé pour les gagnants, tandis qu'un diplôme de petit ménestrel sera remis aux enfants.

■ Tarifs : 8€ la bourse, valable une année - Renseignements : 02 51 91 82 46 (office de tourisme du pays de Pouzauges)

CINÉMA - L'acteur Jacques Perrin bientôt sur les écrans vendéens

« Vendée sauvage » : les coulisses du tournage

« Vendée sauvage » est le titre du film que Philippe Garguil tourne actuellement pour le Conseil Général. Le réalisateur vendéen qui a déjà à son actif plus de vingt films a notamment été cameraman sur « Le Peuple migrateur » de Jacques Perrin. Les deux hommes qui ont travaillé ensemble pendant plus de trois ans sont devenus amis et c'est tout naturellement que l'acteur a accepté de participer à cette nouvelle aventure cinématographique qui devrait sortir début 2008. L'amitié certes mais aussi une passion commune, celle d'une nature grandiose et jamais à court de surprises unissent les deux hommes qui ont accepté de dévoiler en exclusivité les coulisses du tournage. C'est à La Faute-sur-Mer qu'a eu lieu dernièrement le tournage des scènes en compagnie de Jacques Perrin, narrateur et également acteur dans ce film, mais aussi par exemple du jeune Kroll, véritable guest-star de son espèce : les goélands. Rencontre avec une partie du casting.

Le plateau de Vendée sauvage, le film que Philippe Garguil tourne actuellement pour le Conseil Général est loin d'être ordinaire. Et pour cause ! Ce jour-là, le lieu de tournage, la plage des barrières à La Faute-sur-Mer compte presque autant d'animaux que de techniciens ! Ici, le chien qui a un rôle capital dans quelques scènes du film commence à peine sa nouvelle vie d'acteur, là, Kroll le goéland tente comme il peut d'attendre patiemment alors qu'il n'a qu'une envie : foncer tête baissée et à la force des ailes à la découverte de cette étendue sauvage qui s'offre à lui. Mais n'est pas

acteur qui veut et il lui faudra bel et bien patienter jusqu'à l'heure de sa scène. Autour d'eux, bien entendu, il y a toute l'équipe technique qui, sous la houlette du réalisateur Philippe Garguil, prépare qui les caméras, les micros et autre matériel, qui les endroits précis où seront tournées les séquences sur la plage. Sans compter tout ce qui se trame en coulisses, à l'entrée de la plage où sont rassemblés les cameramen et le technicien qui gère le fonctionnement de l'hélicoptère renfermant une caméra pour les plans aériens. Toutes ces heures de tournage, dé-

calées voire reportées plus d'une fois à cause d'une météo capricieuse, toute cette technique, des systèmes ingénieux permettant de filmer l'infiniment petit jusqu'à cet hélicoptère-caméra pour surprendre et suivre des oiseaux en plein vol n'ont qu'un seul but : porter haut et fort les couleurs d'une Vendée incontestablement amoureuse de la nature. « Le Conseil Général s'attache à rappeler sans cesse l'importance de préserver l'environnement, rappelle Bruno Retailleau, vice-président du Conseil Général. Ce film qui met en scène une nature préservée sera un outil précieux ».



Interview de Jacques Perrin

« La Vendée a un caractère exemplaire en matière de respect de l'environnement »

Pourquoi avez-vous accepté de participer à ce film « Vendée sauvage » ?

Je rejoins aujourd'hui une personne que j'estime et qui est aussi un ami, Philippe Garguil. Je suis surpris à nouveau par la beauté des paysages, ici à la Baie de l'Aiguillon, mais aussi par ce qui est fait pour protéger la réserve. C'est magnifique car il y a plus d'une vingtaine de réserves de ce type en Vendée et c'est l'un des seuls départements en France qui préserve un tel joyau.

C'est une chance aussi de pouvoir protéger des animaux sédentaires. Au niveau des initiatives du département, il y a des choses qui sont remarquablement entreprises. Ce que le Conseil Général fait ici en Vendée est remarquable de vertu et de talent.

Pour nous, cinéastes animaliers, c'est une aubaine de pouvoir contempler cette nature, comme ce marais que j'ai vu ce matin à côté de la Faute-sur-Mer. Je me déplace d'habitude pour voir un tel espace et là, en se promenant, on voyait des cygnes tuberculés, des gardes-bœufs, des mouettes rieuses se déplaçant à foison sur cette vaste étendue. C'était magnifique.

J'habite en Normandie qui est également une belle région mais je constate malheureusement que dans nos marais, les zones pour les animaux ne sont pas protégées aussi bien qu'ici.

C'est grâce à ce caractère exemplaire de la Vendée que d'autres départements vont vous copier pour que la planète ne soit plus la nôtre mais une planète partagée entre les hommes et les animaux.

Depuis quand menez-vous ce combat pour faire aimer la planète ? Est-ce récent ?

J'ai toujours eu l'impression que la planète est un hommage formidable et j'ai ce sentiment de l'avoir toujours su. Cousteau l'avait dit et annoncé mais depuis une quinzaine d'années, ça fout le camp. Comment se fait-il qu'on ne voit presque plus d'hirondelles ou de martinets ? Je crois qu'on a besoin des autres pour s'en rendre compte. Le biologiste Francis Roux a dit un jour cette très jolie phrase : « Rien ne serait plus terrible pour le genre humain qu'un monde où il n'y aurait plus que des êtres humains ».

C'est une des réalités qui vous pousse à réaliser vos films ?

C'est cette réalité et la certitude que nous sommes des passeurs, des intermédiaires. Le message à travers l'image et l'émotion ne doit pas nous faire oublier que nous sommes sur le balcon du monde et sur celui de l'environnement.

Car un cinéaste est au courant de

tout. Regardez ce que le Conseil Général permet à Philippe Garguil de faire en Vendée : grâce au département, il obtient des autorisations et il peut travailler avec des biologistes, des ornithologues, des spécialistes de la faune sous-marine.

J'ai eu la chance de rencontrer des gens formidables pour réaliser mes films. L'immense atout d'un cinéaste est qu'il peut à la fois écouter et échanger avec ces spécialistes. Il peut se permettre de parler avec eux car tous, scientifiques, chercheurs, spécialistes sont motivés par un désir premier qui date de leur enfance ou leur adolescence. Et on se rend compte au fil de la rencontre qu'ils parlent encore de leurs rêves d'enfant à plus de soixante ou soixante-dix ans ! En faisant des films, on cherche en fait avant tout à faire passer une émotion.

Peut-on dire de « Vendée Sauvage » qu'il sera un hymne à la nature ?



Oui, tout à fait. Comme dans une symphonie où il ne doit pas avoir de fausse note. Quand on écoute de la musique classique, s'il y a une fausse note, on décroche du sujet et on devient critique. Au contraire, si tout est dans la continuité, de façon souple et harmonieuse, on est aspirés. Alors comment trouver la juste partition pour coller aux images ? Il faut demander aux grands compositeurs comment ils font ! Et aux grands cinéastes comment ils font également ! Il faut de la sensibilité et du talent sans doute pour qu'aucune fausse note dénature l'ensemble. Dénaturer, le verbe est bien choisi et traduit bien à quel point un film naturaliste peut transmettre une émotion.

Océan, votre prochain film, fera lui aussi naître de nouvelles émotions ?

J'espère qu'il ne véhiculera que ça ! On a commencé il y a deux ans et nous avons encore dix huit mois de tournage mais ce que je peux vous dire dès aujourd'hui c'est qu'il s'agit d'un immense territoire de liberté, des étendues maritimes de liberté pour tous.

Une grande partie du film se passera dans les fonds sous-marins. On veut rencontrer les espèces qui font la diversité de la mer, comme ces êtres si petits qu'ils nous semblent insignifiants mais qui ont des notes de vie si extraordinaires. Il existe des petits crabes qui forment une société réglée par des comportements innés, acquis : c'est une merveille de découvrir tout ça, les gorgognes, les coraux...

Y aura-t-il un narrateur dans Océan ?

J'aimerais qu'il y ait des petits passages comme dans le Peuple singes. Il y avait une phrase qui disait :

« Les animaux se retrouvent dans un règne impérial, mais que peuvent-ils face à des êtres qui peuvent les retrouver sans les voir et les abattre sans les rapprocher ? » J'aimerais qu'il y ait quelques phrases comme ça qui montrent qu'il y a des tas de personnes instruites, délicates qui ont laissé des traces. Je veux que le film soit une expression de la mer et que ce soit le film de ceux qui ont su l'observer.

Qui sont les gens qui forment votre équipe ?

La plus grande partie de l'équipe est composée de plongeurs. Je me dis souvent que les plongeurs ressemblent aux marins et je ne crois pas qu'il y ait de marins profondément mauvais.

Leur métier est un métier du danger permanent. Mes plongeurs sont obligés d'être très prudents car ils sont face à des situations dangereuses quand on doit approcher certaines espèces. Il n'y a aucune espèce méchante mais il y a des situations dangereuses. Et ça va très vite quand on doit tourner à vingt, quarante, quatre-vingts mètres de profondeur...

Ce que j'aime bien dans ces films, c'est que ce sont des films chorale dont je ne suis que le rassembleur.

Le chef d'orchestre en quelque sorte ?

Oui mais ils connaissent la partition mieux que moi !

Quelques mots sur vos autres projets ?

Je tourne bientôt dans un film en Tchécoslovaquie. Ça parlera du Paris de 1936 et c'est un film du réalisateur des Choristes, mon neveu, qui voulait faire une comédie chantée. On commence le tournage dans un mois.